L'Ami du Peuple

JOURNAL REGIONAL DE L'ONTARIO NORD

NOTRE DEVISE: "JE CRAINS DIEU, CHER ABNER, ET N'AI POINT D'AUTRE CRAINTE" — Racine

VOL. XI — NO 19 | L'Ami du Peuple, Sudbury Ontario, le 24 oct. 1952. | LE NUMERO, 5 SOUS

Arturo Toscannni s'apprête à diriger quatorze concerts

On entendra entre autre, "Orphéo et Eurydice" de Gluck et la "Messe en ré" de Beethoven.

Arturo Toscanini reprendra son poste à la tête de l'Orchestre Symphonique de la NBC à compter de samedi, à 6 h. 30 du soir. Ce sera le début d'une nouvelle saison d'hiver de cet orchestre et, encore une fois, le réseau Français de Radio-Canada fera le relais de ces concerts hebdomadaires. Au cours de la saison, Toscanini sera au pupitre pour 14 concerts et le jeune chef italien Guido Cantelli pour 8.

Tous les concerts parviendront directement de Carnegie Hall à New-York et on prévoit que plusieurs d'entre eux seront télévisés.

Ce sera la quinzième saison d'Arturo Toscanini à la direction de cet ensemble réputé qui fut organisé pour lui en 1937.

Les programmes détaillés n'ont pas encore été publiés mais on a ennoncé une audition du second acte de l'opéra de Gluck, Orphée et Eurydice, le 22 novembre et un programme consacré à Giuseppe Martucci, le 17 janvier.

Le 14 février, Toscanini présentera un programme consacré à Debussy et la saison se terminera par un cycle Beethoven qui se poursuivra pendant quatre semaines pour se terminer avec une audition de la Messe en ré.

Toscanini est rentré d'Europe récemment après avoir dirigé des concerts à la Scala de Milan et au Festival Hall de Londres. Ces concerts furent de nouveaux triomphes pour le maestro italien. On se souvient que Toscanini est venu en Amérique au cours de l'été pour di-[illegible] concerts avec son orchestre de la N B C.

Guido Canteli, un protégé de Toscanini, en est à sa quatrième saison comme chef invité avec cet orchestre.

Il dirige présentement une série de concerts à Londres et retourna en Italie avant de revenir en Amérique.

LA SEMAINE A RADIO-CANADA

ARTURO TOSCANINI qui revient diriger le célèbre orchestre de la NBC. Il porte allègrement ses 85 ans, comme le constateront les auditeurs du réseau Français de Radio-Canada, samedi à 6 h. 30. Toscanini dirigera 14 des concerts de cette série, et Guido Cantelli 8.

Les élections municipales auront lieu le premier décembre

Le 1er décembre sera jour de votation dans notre ville. Les différents candidats n'ont pas encore commencé leur campagne... mais on attend toujours avec une certaine anxiété es nominations. Y aura-t-il de grands changements dans le Conseil? L'avenir le dira...

UN PONT ... SANS NOM!

On a jeté un autre pont sur le crique "Junction". Ce pont desservira les gens de la rue St-Charles et des rues avoisinantes. Il n'y a eu aucune ouverture officielle avec tambour, parade et discours appropriés... Croyez-moi, ce n'est pas le pont Duplessis avec ses gigantesques travées.... qui ont failli sous leur poids. Ce n'est seulement pas un pont de ciment comme celui de la rue Bond par exemple. Mais c'est un pont qui, même s'il n'a pas l'allure des ponts célèbres, rendra un service plus grand aux gens d'alentour que ne le feraient trois ponts Duplessis réunis....

Il meurt de ses blessures

L. J. Dolon, agé de 31 ans, et demeurant à Falconbridge est victime d'un accident d'auto. L'accident est survenu sur la route Garson Falconbridge, tard samedi après-midi. L'auto conduite par Alphonse Lemire, également de Falconbrdge capota et s'arrêta à 75 pieds du chemin. Nolan fut immédiatement transporté à l'hopital où il mourut deux jours plus tard. Walter Newfeld, un autre passager, est encore à l'hôpital où on dit son état satisfaisant.

Une accusation de conduite dangereuse fut portée contre Lemire.

310,000 MINEURS EN GREVES!

310,000 employés des mines de charbon des Etats-Unis veulent laisser savoir à leurs employeurs qu'ils ne rigolent pas quand ils menacent d'aller en grève. Une dispute entre les Compagnies de charbon et les ouvriers n'ont pu arriver à une entente sur une question de salaire. Cette grève affecte plusieurs industries américaines, et si elle se continue pendant plusieurs jours, elle risque de compliquer les affaires économiques des Etats-Unis.

Aurons-nous un nouveau bureau de poste?

Les représentants du Conseil et de la Chambre de Commerce de Sudbury et du district, se rencontreront probablement la semaine prochaine pour discuter du site du futur Bureau de Poste. C'est dire que nous aurons un Bureau de Poste neuf avant longtemps.... Ce serait une véritable rénovation dans la ville de Sudbury.

Rapport des réunions du Cercle Pédagogique St-Jacques le Mineur de Hanmer, 1952 - 1953

Le 3 octobre dernier avait lieu la première réunion de notre cercle pédagogique "St Jacques le Mineur" dont la devise est "L'étude fait l'avenir".

Après la prière d'ouverture conduite par la Révérende Soeur Saint Maurice s. g. c. M. le président souhaita la bienvenue aux quelques nouveaux membres de notre cercle puis on procéda à l'élection de l'exécutif pour cette nouvelle année scolaire.

Il fut proposé par M. Laforge et appuyé par M. Ménard que la Révérende Soeur Saint Maurice soit présidente. Une deuxième proposition faite par Monsieur Joubert et appuyé par la Révérende Soeur Maurice amenait en lice Monsieur Tremblay. Cependant M. Laforge ayant retiét sa nomination M. Tremblay était élû président.

Mlle Madeleine Ethier fut prosée comme secrétaire par M. Joubert et appuyé par la Révérende Soeur Saint Maurice.

M. Joubert gardera la présidence des comités de discipline et de relations professionnelles.

La Révérende Soeur Saint Maurice demeure présidente du comité de recherches éducationelles.

La Révérende Soeur Léon de Rome devra s'occuper de nouveau de sou scolaire.

Il fut proposé par M. Joubert et appuyé par M. Ménard que Mme Charette s'occupe du problème des finances.

L'éxécutif choisi, le président demanda qu'on établisse un programme pour l'année.

M. Joubert fut désigné pour continuer l'étude de nos constitutions.

Le livre "Sanction en Education" ayant été étudié en majeure partie M. Joubert suggéra l'étude d'un nouveau volume. M. Tremblay fut désigné pour nous présenter ce livre à notre prochaine réunion.

Afin de compléter notre travail en composition de l'an passé, M. le président chargea les membres de préparer pour la prochaine réunion une image avec composition adaptée à la 1ere à la 3ième année.

M. Joubert nous parla des formules de contrat; contrat provisoire et permanent. Ce dernier formula nos propositions que nous avons fait parvenir à notre unitéler

Qu'à l'avenir les propositions concernant nos constitutions soient présentées au moins six semaines avant le congrès.

La liberté dans l'organisation du congrès. A la demande de M. le président,

Mme Joubert nous donna un compte rendu de la caisse scolaire.

La Révérende Soeur Saint Maurice nous donna ses moyens d'émulation. Elle nous parla 1e du thermomètre 2e des sacs d'argent 3e de l'achat des propriétés. Après quelques paroles de félicitations à l'adresse de mots concernant Mme Joubert et la Rév. Soeur St-Maurice, M. le président demanda à M. Joubert de nous dire quelques mots au sujet du congrès à Ottawa.

Celui-ci nous communiqua l'appel de l'A. E. F. O. demandant de former des comités de parents.

Il fut suggéré par la Révérende Soeur St-Chales l'étude du programme d'arithmétique. M. Ménard nous fit les suggestions suivantes;

1. Dresser un programme local en arithmétique.
2. l'étude de manuels que nous avons.
3. l'étude des difficultés particulières.

M. le présdent demanda aux membres d'apporter à la prochaine réunion leur programme et leurs manuels afin de faciliter l'étude de cette matière.

La prochaine réunion ayant été fixée au 13 novembre on termina par la prière.

M. Ethier, sec.
O. Tremblay, prés.

Va et Vient

Mlle Madeleine Ethier institutrice à l'école du village passait la fin de semaine et le congé du jour de l'Action de Grâce dans sa famille à Verner.

M. et Mme Laurent Ménard et leurs enfants de Magog, Québec, étaient en visite chez M. et Mme Léo Ménard. Ils se rendaient aussi à Kapuskasing chez Mme A. Lescard, mère de Madame Laurent Ménard.

La première Assemblée publique du Comité du Film de St-Jean de Brébeuf fut un succès

Les membres du Comité du Film de Saint Jean de Brébeuf tenaient leur première assemblée publique dimanche, le 19 octobre à 8 hr p. m., au sous-sol du Magasin Lalonde.

Cette première réunion était sous la présidence d'honneur de Mgr J. H. Coallier p. d. v. f. curé de la paroisse. On remarquait aussi dans l'auditoire le Rév. P. Brousseau, ainsi qu'un grand nombre de personnages distingués. Au delà de deux cents cinquante personnes avaient répondu à l'appel

La réunion débuta par un film Musical en couleur, Film de choix intitulé, "Angélus et Ave Maria".

M. Louis Philippe Barrette, président du comité souhaita ensuite la bienvenue. Il donna ensuite un rapport court et précis des activités du Comité depuis sa formation.

"Lors de leur dernière réunion, juin dernier, les membres du Cercle Marguerite Bourgeoys avaient demandé à M. Barrette de présenter un film sur la vie de leur bienheureuse Patronne. Il s'ensuivit une discussion sur la nécessité d'avoir dans la paroisse d'un projecteur à la disposition des organisations paroissiales.

A la suggestion de Mlle Valéda Sauvé, M. Barrette fit les démarches auprès de Mgr Coallier, et avec son approbation il convoqua des représentants de chacune des organisations paroissiales. A cette réunion les huit organisatons de la paroisse étaient représentées.

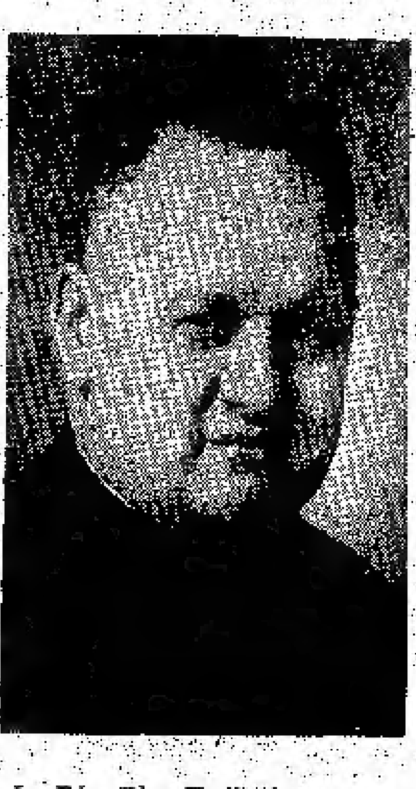
Sans plus tarder, on se mit au travail. Une série de quatre Bingo fut organisée durant les mois d'été. On organsa aussi une rafle au profit du Comité. Les paroissiens se montrèrent très généreux. Plusieurs personnes firent des dons et un grand nombre se dévouèrent d'été On organisa aussi une rafle Au président fut laissé la tâche d'acheter projecteur et écran".

M. Barrette remercia ensuite tous les paroissiens pour l'encouragement qu'il ont donné en assistant si nombreux à cette soirée. Il remercia aussi les donateurs et tous ceux qui ont travaillé pour la cause.

Le deuxième film traitait de l'Exposition Missionnaire du Troisième centenaire de Montréal. Ce film nous fit comprendre le rayonnement de l'Eglise Canadienne par

— suite à la page 8 —

Son Album "Mgr de Laval" a été choisi



Le Rév. Père Emile Gervais s. j.

Le R. P. Emile Gervais, S. J., secrétaire du Comité des Fondateurs de l'Eglise canadienne, dont l'ouvrage "Monseigneur de Laval", vient d'être choisi parmi les six volumes les plus représentatifs de la littérature courante pour la jeunesse au Canada français, en vue de l'exposition organisée par l'UNESCO, qui doit s'ouvrir sous peu à Paris. Le choix des ouvrages canadiens six de langue française et six de langue anglaises — avait été confié à l'Association canadienne des Bibliothèques. Au jugement de comité chargé de faire ce choix, l'album "Monseigneur de Laval" — illustré par Maurice

— Suite à la page 16 —

NOUVEAUX TIMBRES

Ces 3 nouveaux timbres-poste seront emis par le ministère canadien des postes le 3 novembre. Le timbre de 7 sous montrant une outarde en vol est un dessin du sculpteur torontois, Emanuel Hahn et est bleu. Le timbre de 4 sous, de couleur orange a le portrait de Alexander Mackenzie, le deuxième premier ministre du Canada de 1873 à 1878. Le timbre de 3 sous est violet et montre Sir John J. C. Abbott, le quatrième premier ministre du Canada, de 1891 à 1892.

POLITIQUE INTERNATIONALE

par la B.U.P.

* * *

Voici le bilan des principaux événements survenus sur la scène internationale récemment.

La Russie communiste a tenté de grands efforts de propagande pour dviser les Etats-Unis et l'Angleterre dans la guerre froide qui se poursuit sur tous les continents du monde et particulièrement en Europe.

Cette propagande est cependant restée stérile.

Le premier ministre anglais, Winston Churchill, a déclaré péremptoirement que les Etats-Unis continueraient de diriger le monde libre dans sa lutte contre l'agression communiste et que l'Angleterre ne se séparerait pas des Etats-Unis dans cette lutte où les intérêts sont communs aux deux puissances anglo-saxonnes.

La propagande communiste contre les puissances occidentales a aussi échoué en Belgique. Lors des dernières élections municipales en Belgique, les communistes ont perdu la moitié des votes populaires qu'ils avaient recueillis aux élections précédentes.

D'ailleurs, le directeur du plan américain d'aide mutuelle, M. Averell Harriman a souligné que la politique des puissances occidentales avait déjoué les manoeuvres de propagande communiste en Europe occidentale.

Proche-Orient

La situation du Proche-Orient reste cependant fort compliquée. Les relations entre l'Angleterre et le dictateur égyptien, le général Naguib, semblent s'améliorer. Le gouvernement anglais a annoncé son intention de libérer des fonds égyptiens de 14 millions de dollars et de rendre à l'Egypte le pont El Firban sur le canal de Suez dans un geste pour obtenir les bonnes grâces de l'Egypte. Les autorités anglaises ont confiance qu'il sera possible de régler favorablement la crise qui entoure la question du canal de Suez pourvu que le général Naguib puisse se maintenir au pouvoir.

En Iran, cependant, la situation est beaucoup plus corsée. Le premier ministre Mossadegh a lancé un ultimatum à l'Angleterre qui a refusé de s'y soumettre et le chef de l'Etat iranien a immédiatment annoncé on intention de rompre ses relations diplomatiques avec l'Angleterre. L'Iran réclamait des compensations de 137 millions de dollars pour droits de royauté sur le pétrole iranien. L'Angleterre a refusé une telle demande.

Yougoslavie

Les Etats-Unis, la France et l'Angleterre se sont entendus pour accorder une aide économique de 99 millions de dollars à la Yougoslavie pour aider ce pays pourtant communiste à résister à l'impérialisme soviétique et conserver son indépendance nationale.

Par ailleurs, la négociations progressent pour conclure un pacte de défense mutuelle entre la Yougoslavie, la Grèce et la Turquie pour faire face à toute agression soviétique possible.

Une telle alliance assurerait une armée d'un million d'hommes le long des frontières de la Russie et la Russie et de ses satellites pour faire face à toute menace d'agression.

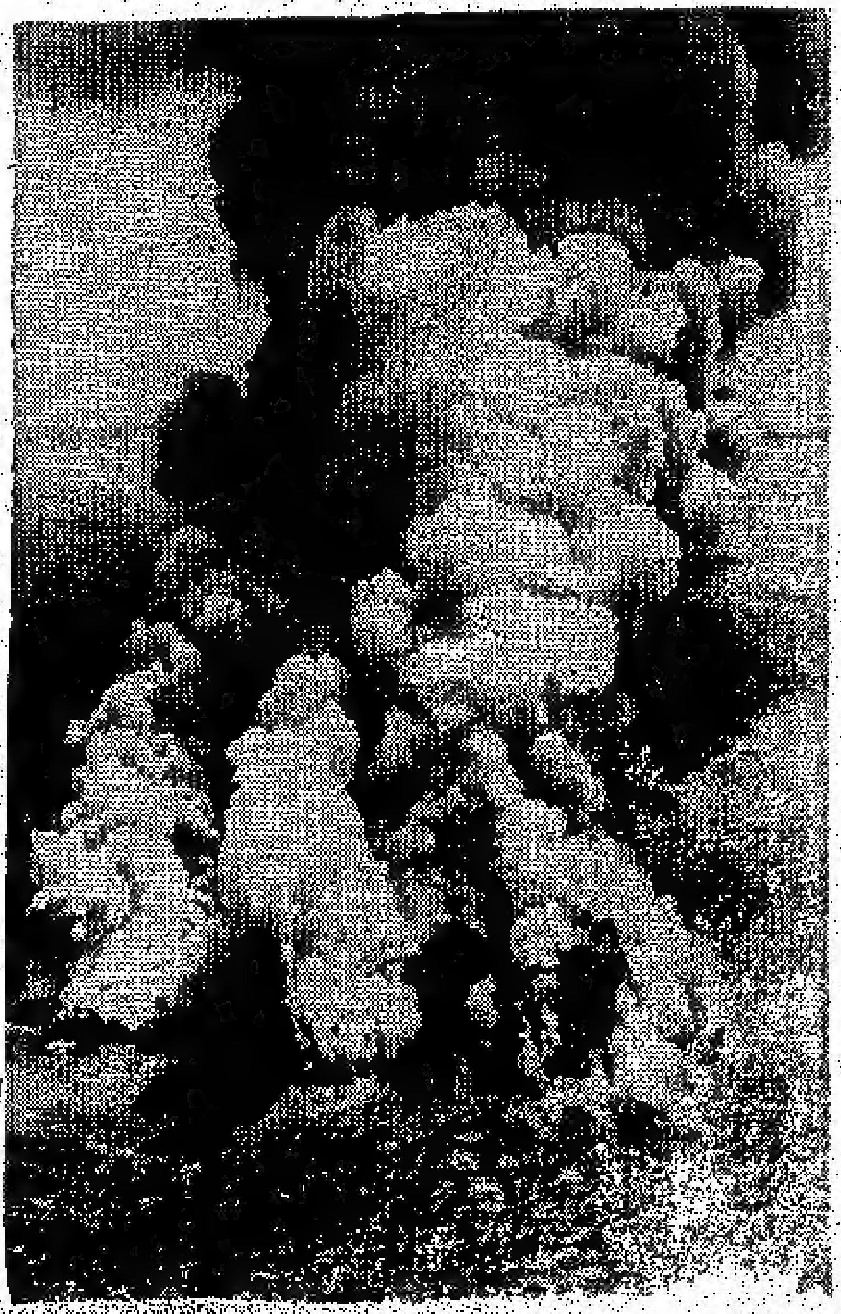
Nations unies

Le Canada sera vraisemblablement appelé à jouer un rôle de premier plan à l'Assemblée générale des Nations unies où l'on discute le problème de la guerre en Corée.

Le ministre des affaires étrangères du Canada préside la session de l'Assemblée générale et plusieurs pays comptent qu'il pourra trouver une solution acceptable aux deux parties pour mettre fin à la guerre. Il sera sans doute appelé à jouer le rôle d'intermédiaire entre les deux parties en conflit.

La tâche sera dure cependant. Les Etats-Unis veulent faire ratifier leur attitude dans les négociations de trêve de Panmunjom tandis que la Russie a envoyé une délégation très forte pour faire la lutte aux Etats-Unis. Par ailleurs, le bloc des pays arabes et asiatiques semble réticent à soutenir les Etats-Unis dans cette controverse.

La session sera longue et la solution au problème sera difficile à trouver à cause de l'entêtement des communistes à prolonger le conflit de Corée.



UN NOUVEAU VOLCAN — La fumée et le soufre monte en trombe des profondeurs de l'océan pacifique à environ 150 milles de Tokyo... c'est la naissance d'un nouveau volcan.

CHRONIQUE DE FRANCE

— Suite de la page 7 —

més entre la France et la Sarre.

Depuis cinq années, la politique française n'a pas dévié. Après la remise en état des mines, la réouverture des usines sidérurgiques dévastées par la guerre ,un très grand élan a été donné à la reconstruction. Le gouvernement français a consulté les Sarrois, qui se sont donné une constitution, un parlement, et on commencé à jouir de libertés politiques qui leur étaient inconnues depuis des années.

À VOTRE SANTÉ

Quand l'enfant mérite une correction
Joignez la fermeté à l'affection
Tendresse et discipline
Guérissent humeur gamine.

Ministère de la Santé nationale et du Bien-être social

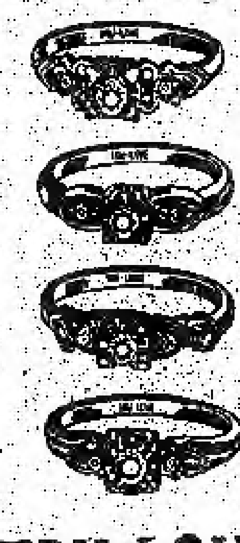
L'Emotion

NE FAIT QUE COMMENCER

Vous vous souviendrez toujours de sa "grande demande...

Ce sera toujours une joie renouvelée que de porter votre diamant "Tru-Love"

Les séries assorties "Tru-Love" sont le choix parfait pour remémorer ce moment unique



TRU-LOVE

Prix de 32.50 et plus

PROFITEZ DE NOTRE PLAN FACILE DE MISE-DE-COTE POUR RETENIR VOS CADEAUX DE NOEL

J. E. BLAIS LTEE.

65 Elm E. Tél.: 7-7310

"LE CENTRE DU CADEAU PARFAIT"

LES MANDATS DE POSTE

sont faciles à acheter ... faciles à encaisser

Où que vous demeuriez au Canada, vous pouvez très facilement acheter et encaisser des mandats de poste. Douze mille bureaux de poste, disséminés dans le pays, vous offrent un service inégalé, toujours "près de chez vous."

Les mandats de poste canadiens sont le plus sûr moyen de régler par la poste une facture personnelle ou d'affaires, ou d'envoyer de l'argent en cadeau. Ils vous protègent contre la perte ou la fraude, et ils sont garantis par le Gouvernement du Canada.

Utilisez des mandats de poste . . . ils sont commodes, sûrs, économiques.

AIDEZ LA POSTE À VOUS BIEN SERVIR

- Adressez votre courrier lisiblement et correctement.
- Sur le courrier destiné à Ottawa, à Montréal, à Toronto ou à Vancouver, indiquez le numéro de la zone postale.
- Emballez vos colis avec soin. Attachez-les avec une ficelle forte. Mettez-y tous les timbres qu'il faut. En cas de doute, faites peser votre colis au bureau de poste: vous éviterez au destinataire l'ennui d'avoir à payer le double de l'affranchissement manquant.

NOS PROFESSIONNELS ET HOMMES D'AFFAIRES

LACOURCIERE & LACOURCIERE
AVOCATS
27 rue Elm Sudbury, Ont.

O. J. GODIN, B. A.
AVOCAT
Edifice Frontenac, 18 Durham nord
Tél. 4-4081 Sudbury

J.-N. DESMARAIS, C.R
Avocat-Notaire
Edifice Mackey Tél 5-5831

HEISKANEN JEWELLERS
- Horloger
- Diamantaire
- Bijoutier

5 - 7 RUE DURHAM N.
TÉL.: 6-6652
Sudbury

CITY CLEANERS & DYERS
Modifications - Réparations
Tél.: 5-5655
2e Bureau, 56 Cedar
PLANT, 287 Kathleen, W.

Ce qu'il y a de plus moderne en
PHOTOGRAPHIE
STUDIO NIEMI
Sudbury, Ont. Tél.: 8-8824

PLOMBERIE - CHAUFFAGE
Installation et Réparations de toutes sortes
HUBERT GUENETTE
316, rue Draper Sudbury
Tél.: 8-8590

A. FOURNIER
ASSURANCES
— Limitée —
Etabli en 1895
FEU — AUTO et AUTRES
— Prêts sur Hypothèques —
11 ELM EST. TEL.: 7-7646

MONUMENTS
J. P. LAURIN
Ateliers les plus considérables au Canada — Représentant Local
WILFRID J. ST-AUBIN
22 Drinkwater Sudbury Tél 5-6489

NICKEL TIRE SERVICE
Gérard Boulet, Prop.
VULCANISATION DES PNEUS ET CHAMBRES A AIR
Agent pour
DOMINION TIRES & TUBES
25, rue Beech

Lisez et faites lire
L'AMI DU PEUPLE

PHOTOS DE MARIAGE
Appelez pour votre photo de mariage — Nous les prenons soit au studio, à la réception, dans Sudbury, ou les places environnantes.
STUDIO "ROYAL"
Prop. Pierre Guimond
274 Laforest à Kathleen — Téléphone: 8-6819

LEBEL & FILS
NETTOYEURS
TEINTURIERS
7-7517 142 rue EYRE

CHRONIQUE FEDERALE

Par la BUP

La prochaine session du parlement fédéral semble réserver de grands débats sur la politique nationale et internationale.

Les partis de l'opposition font connaître graduellement les plans d'attaques qu'ils déclencheront contre le gouvernement du premier-ministre Saint-Laurent.

Le principal assaut aura sans doute comme tremplin les taxes élevées imposées aux contribuables canadiens.

Les conservateurs et les socialistes dénoncent sans cesse le niveau élevé de ces taxes et plusieurs porte-parole des deux partis d'opposition parcourent le pays en critiquant le lourd fardeau des impôts. Des députés conservateurs répètent fréquemment que chaque famille canadienne a été surtaxée en moyenne de plus de $500 depuis que le ministre des finances actuelles, M. Abbott, est entré en fonction.

Les conservateurs veulent aussi que le gouvernement adopte une attitude plus rigide envers les traitres communistes. Le chef du parti, M. George Drew, a déclaré que c'est une disgrâce pour le Canada que de compter des gens comme le pasteur J. Endicott, président du congrès canadien pour la paix communiste.

Le chef du parti conservateur poursuit encore sa tournée électorale en réclamant de développer les relations commerciales avec l'Angleterre. Il veut que le Canada contribue à resserrer les rangs du commonwealth britannique pour le rendre plus fort que jamais auparavant.

De son côté le parti C.C.F. fera pression pour obtenir un plan national d'assurance santé.

C'est l'un des premiers articles au programme du parti socialiste.

Par ailleurs le chef conservateur demande que le gouvernement fédéral concentre ses énergies sur les problèmes de portée nationale et internationale laissant aux gouvernements provinciaux le soin de régler les questions de juridiction provinciale.

Le parti C.C.F. semble se préparer encore une fois à amorcer un débat sur le problème du divorce.

Le député socialiste Stanley Knowles, de Winnipeg, se propose de présenter encore un projet de loi pour enlever au parlement fédéral la tâche d'accorder des divorces de Québec et de Terre-Neuve. L'an dernier, M. Knowles a échoué avec un tel projet mais il reviendra à charge cette année pour demander que les [illegible] soient soumis à la cour [illegible].

Le premier ministre Saint-Laurent et ses collègues considèrent qu'il ne convient pas que la majorité impose ainsi sa volonté à une minorité sur une question aussi importante alors que cette minorité refuse d'admettre le divorce.

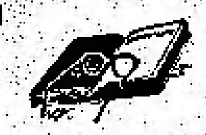
La première filature de coton au Canada fut établie à Sherbrooke, Québec en 1845.

SUR LE TRONE DE SON PERE

Le prince de la couronne, LE PRINCE HUSSEIN à droite qui a été proclamé roi du Jourdan le 11 août, remplaçant son père malade, le ROI TATAL à gauche. Ce dernier avait succédé à son père le roi Abdullah qui a été assassiné, il y a près de deux ans.

COURONNEMENT DE MLLE AMERIQUE

Actuellement dans une tournée des principales villes américaines, NEVA JANE LANGLEY qui est entrée dans le concours de Mlle Amérique sous le nom de "Mlle Georgia" est couronnée ici Mlle Amérique 1953 par Mlle Amérique 1952, COLLEEN HUTCHINS. Cette dernière l'avait emporté l'an dernier sous le nom de Mlle Utah.

Q 

Comment puis-je être sûr d'une pension de retraite?

R

En souscrivant une police-rente à coût modique de la Mutual Life du Canada.

Tant que vous travaillez cette police assure l'avenir de votre famille, puis, quand vous aurez 60 ou 65 ans, cette même police vous procurera une rente mensuelle pour le reste de vos jours. Seule l'assurance-vie vous fait réaliser des économies pour le jour où vous cesserez de travailler et assure en même temps une succession à votre famille après votre décès. Vous vous devez d'en causer avec un représentant de la Mutual Life du Canada.

N-1652F

THE MUTUAL LIFE of CANADA
Protection et épargne

SUCCURSALE:
103-4, Immeuble Mackay, Sudbury, Ontario.
B. Rose, C.L.U., gérant de succursale.
REPRESENTANTS:
J. M. Ritchie, C.L.U.
J. Allan Graham, Gore Bay, Ont.
Alister MacLean, Capréol, Ont.

Pour quelques semaines encore, nous pourrons vous livrer votre charbon à plus bas prix que durant l'hiver. Profitez de cette occasion pour éviter l'augmentation du coût de la vie. Et vous êtes toujours assurés de recevoir:

- DU CHARBON DE PREMIERE QUALITE
- UN SERVICE PROMPT
- UNE LIVRAISON RAPIDE

PROFITEZ DE NOS MEILLEURS PRIX

DONNEZ VOS COMMANDES SANS PLUS TARDER

chez

JAMES H. DAVEY

CHARBON — COKE — BOIS
au détail

177, Kathleen Ouest Tél.: 5-5647

ENQUETE SUR LE MINE - MILL A SUDBURY

Et nous continuons!

Parlons maintenant de faits divers: non pas que la conduite des directeurs du local 598 soit déjà vidée d'épisodes constructifs.

A tous les étés depuis quatre ou cinq ans, le Mine-Mill local organise des camps d'été pour les enfants de leurs membres. Ces jeunes vont passer une ou deux semaines au lac Richard...

Ces enfants, même les petits catholiques, puisque le Mine-Mill professe de ne pas reconnaître aucune religion — d'après ses constitutions mêmes — sont sur la surveillance des employés du Local 598. Ces camps ont tantôt pris l'habitude des camps d'été soviétiques ou seulement le corps a ses droits. Ainsi des petits catholiques, l'an dernier, hésitant à mordre dans un "hot-dog" le vendredi, reçoivent à peu près cette instruction: "Il n'y a pas mal à manger de la viande le vendredi, mange, c'est bon". Evidemment, il n'est pas question d'assister à la messe le dimanche! Le Mine-Mill respecte la liberté de conscience à la facon soviétique!!

De même, la salle de l'Union est-elle en passe de devenir un arsenal d'endoctrinaton athée d'abord, et puis communiste. A chaque semaine, spécialement le mercredi, les dames, épouses des membres de l'union sont invités d'aller à la salle avec leurs nfants. Tandis qu'elles assistent au spectacle, leurs enfants restent sous la surveillance de monitrices "expérimentées", dans des garderies aménagées à cet effet.

Le "Mine-Mill News" ressasse les grandes idées du journal international. On s'occupe à cultiver l'opinion chez les lecteurs que tout profit est injuste, que toute autorité est cupide et d'inspiration capitaliste; que l'ouvrier est toujours exploité par le patron, que le gouvernement quel qu'il soit est uni aux exploiteurs pour égorger le gagne petit etc. etc. Comme toujours, il y a une part de vérité dans ces écrits et discours des chefs ouvriers, mais on assaisonne le tout dans un but nettement démagogique dans la lignée du parti. Nous hésitons à condamner nos lecteurs à lire la traduction de ces feuilles — nous l'invitons à satisfaire sa curiosité en parcourant les numéros du "Mine-Mill News" de mai, juin, juillet et août derniers. D'ailleurs vous pouvez lire le numéro courant et vous aurez déjà une preuve toute faite.

Pierre LALIBERTE

A VENDRE

Poches en coton non déchirées 36x40 25 sous chacune. Transport payé pour une douzaine et plus Jos. Bergeron Casier 95 St-Lambert Comté Chambly, P. Q.

ON DEMANDE

Fonctionnaires d'immigration, $2,780-$3,130, en divers centres d'Ontario. On peut se procurer des détails et les formules de demande aux bureaux de poste et aux agences du Service national de placement.

LEFEBVRE FRERES
Tél.: 3-1306
PLOMBERIE & CHAUFFAGE
Réparations et Modifications
SERVICE DE 24 HEURES

OMER NAULT
Distributeur de produits
PAULA
Médecines, Extraits, Cosmétiques
Spécialité: Articles Religieux
71 BEECH TEL.: 5-5242
Agents demandés

Pour le meilleur ameublement de seconde-main voyez
Ernie's Second Hand Store
Nous Achetons, Vendons et Echangeons
138 rue Louis Tel.: 5-5731

Pour les logements sains

Une cinquantaine d'associations de Montréal viennent de créer un puissant mouvement contre les taudis et pour la construction de logements à prix modiques. L'Institut Social Populaire s'est toujours intéressé à ce grave problème. Dès l'année 1912, une de ces premières brochures (no 10 et 11) lui était consacrée sous le titre: "Le logement populaire". L'auteur, M. Edouard Gouin, P. S. S., exposait surtout le cas de Montréal. Puis vinrent: en 1917, Hygiène du logement (No 69-70) par le docteur J.-A. Baudouin; en 1925, le logement et la santé (No 139) par le P. Fontanel, S. J.; en 1945, la Cité nouvelle (No 380) par un groupe de collaborateurs; en 1947, Le logement populaire, problème capital (No 397) par le P. Joseph-P. Archambault, S. J.; en 1948, Le problème de l'habitation (No 410) documentaire, contenant la lettre de S. Exc. Mgr Charbonneau, le mémoire de la Commission Nationale de l'habitation; le texte des nouvelles lois, etc. Ces brochures n'ont pas perdu de leur actualité. Les premières sont épuisées, mais on peut encore se procurer, aux Editions Bellarmin, 8100 boul. Saint-Laurent, les numéros suivant: 139, 380, 397, 410. Ils se vendent 15 sous l'exemplaire; les quatre pour 45 sous, 50 sous franco.

L'Ami du Peuple
JOURNAL INDEPENDANT DU NORD-ONTARIO
Directeur: Camille LEMIEUX
122, rue Elm Sudbury, Ontario Tél.: 5-6700
Journal au service des Canadiens-français du Nord-Ontario
"L'Ami du Peuple" paraît tous les jeudis. Il est imprimé à notre atelier, situé à 122 rue Elm, Sudbury. L'abonnement est de $2.00 par année, $3.50 pour 2 ans
(Autorisé comme envoi postal de deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.)

La Fédération des St - Jean - Baptiste encourage le bon parler français

A la dernière réunion de la Fédération des Sociétés Saint-Jean-Baptiste de l'Ontario les membres ont tenu à rendre un hommage ultime à M. Henri Bourassa, ce grand patriote qui s'est tant dévoué pour les Franco-Ontariens. Nous publions le communiqué à la fin de cet article.

LANGUE DE CONVERSATION

Le Conseil déplore le manque de fierté chez nos élèves de langue française car ces derniers sont très peu soucieux de bien parler lour langue. La Fédération se fera un devoir d'insister avec plus d'énergie sur ce point. Les sociétés St-Jean-Baptiste de la province sont invitées à agir de même dans leur localité et à donner, peut-être, un trophée à l'école qui se classerait première pour le bon langage. Le Conseil est à faire des démarches également en vue de donner des causeries radiophoniques sur le bon parler français.

MANUEL DES SOCIETES

La Fédération des Sociétés St-Jean-Baptiste du Québec est à préparer un manuel sur les origines de la société, comment fonder une société, devoir des officiers, comment rendre intéressantes et instructives les assemblées, réception des nouveaux membres, les oeuvres des St-Jean-Baptiste, la devise et l'écusson, effectif des sociétés, etc etc. La Fédération de l'Ontario a décidé de collaborer avec celle du Québec afin que ce manuel contienne des renseignements qui seront susceptibles d'intéresser nos sections.

CONGRES REGIONAUX

Il a été question de tenir un congrès régional de toutes les sociétés St-Jean-Baptiste de l'est ontarien, le 18 novembre. Les membres ont cru que l'endroit le plus propice pour con congrès serait Rockland et nous inviterons la société de cet endroit à recevoir les délégués. De plus, le président de la Fédération a été autorisé à entreprendre une tournée du nord de l'Ontario. Il se joindrait à des délégués de l'Association d'Education qui doivent visiter cette partie de la province prochainement.

UN GRAND PATRIOTE

"Bourassa évoque tout un passé mouvementé de l'histoire des Franco-Ontariens. Dès l'aurore du XX ième siècle son influence se faisait sentir. Il enflammait les esprits par la hardiesse des idées qu'il préconisait et par les principes d'égalité raciale dans une nation essentiellement canadienne, fière de ses origines et astreints à aucun tutélage. Il raillait les suffrages des dirigeants droits et d'esprit".

"Il devint le chef incontesté de la jeunesse. L'A.C.J.C. les cercles collégiaux et universitaires s'inspiraient constamment de ses idées. Les jeunes l'aimaient et de son côté Bourassa ne ménageait pas son temps et son éloquence. Il savait prêter son concours en répondant à toutes les invitations: causeries, conférences et discours. Nos compatriotes ostensiblement ou dans [illegible] de la logique et de la justesse de ses idées".

"Ecouter et lire Bourassa suscitait des sentiments de fierté nationale et le désir de contribuer à la réalisation de ses idées. Nos compatriotes ontariens lui doivent une reconnaissance indestructible pour les services qu'il a rendu à notre

— Suite à la page 8 —

Votre abonnement

Avez-vous pensé à payer votre abonnement? Nous vous prions de bien le faire sans retard. Nous vous demandons bien peu; et pourtant cela nous aidera beaucoup. Envoyez le prix de votre abonnement à l'adresse suivante: L'AMI DU PEUPLE, SUDBURY, ONTARIO

NOUVEAU VENU A MONTREAL. Deux jeunes Hollandaises, dans leur costume national, se sont portées à la rencontre du nouveau paquebot "Maasdam", de la Ligue Hollande-Amérique. On les voit ci-dessus, alors que le superbe paquebot passe sous le Pont Jacques-Cartier, à Montréal.

CHEVROLET GM
M. ERNEST REGIMBAL
agent pour
Davison's Garage
103 Elm O. Tél.: 7-7566
— ★ —
M. Régimbal est au service des clients canadiens-français
Invitation cordiale à tous de demander pour lui

Aidons les officiers de
Nos Caisses

Caisse Populaire St - Jean de Brebeuf

ADMINISTRATION:
H. Perrier — E. Ferland
D. Ethier — G. Roussy
G. Landry — A. Roy
H. Renaud

CREDIT:
D. Ethier — L. Duhamel
D. Pelland

SURVEILLANCE:
P. E. Dionne — A. Pharand
R. Dionne

Caisse de Lavigne

ADMINISTRATION:
R. Arbour — H. Vincent
A. Arbour — H. Vincent
G. Perreault — A. Rainville

CREDIT:
L. Poirier
E. Lajeunesse
J. Perreault

SURVEILLANCE:
R. Fortier

Caisse de Sturgeon Falls

ADMINISTRATION:
H. Leblanc — J. Parent
A. Leblanc — P. Bradley
E. Leblanc — F. Clément
L. Patri

CREDIT:
L. Duhamel — A. Villeneuve
A. St. Louis

SURVEILLANCE:
D. Rancourt — L. Giroux
G. Malette

Caisse Populaire de Verner

ADMINISTRATION:
D. Poirier — H. Poitras
C. Sylvestre — E. Bouffard
D. Sylvestre — O. Comeau
V. Cazabon — J. M. Poitras

CREDIT:
R. Lafrenière — A. Brault
L. Roussel

SURVEILLANCE:
A. Bouffard — O. Demers
L. Demers

Caisse Populaire de River Valley

ADMINISTRATION:
F. Giroux — J. A. Landry
A. Dupras — R. St. Martin
A. Legault

CREDIT:
S. Dupras — L. Boulard
L. Boileau

SURVEILLANCE:
J. Dupras — L. Giroux
H. H. Giroux

Caisse Populaire de Field

ADMINISTRATION:
J. Bertheloi — E. Robidas
F. Larcher — A. Tanguay
A. Serré — G. Desjardins
A. Mayotte

CREDIT:
R. Roy — D. Lafond
E. Ménard

SURVEILLANCE:
G. Leblanc — C. Courchesne
L. Murphy

La Caisse de Noëlville

ADMINISTRATION:
H. Pitre — E. Demers
H. Pitre — R. Dupuis
O. Pitre — R. Carrière
I. Beaulieu

CREDIT:
J. Seguin — J. Pitre
P. Dionne

SURVEILLANCE:
L. Charron

Caisse Populaire St - Charles Borromée Ltée

ADMINISTRATION:
F. Laforge — G. Gervais
C. Brisson — V. Lapointe
L. Lemieux — A. Lapalme

CREDIT:
L. Lemieux — H. Lagrandeur
P. Gour

SURVEILLANCE:
H. Lapointe — E. Langlois
A. Robineau

Caisse Populaire de North Bay

ADMINISTRATION:
R. Germain — F. Ouellette
D. Moreau — B. Gagné

CREDIT:
A. Perron — J. Soullière
E. Lepage

SURVEILLANCE:
A. Seguin — S. Corbeil
P. Malette

Caisse Populaire de Corbeil

ADMINISTRATION:
J. Rochon — E. Laplante
E. Voyer — H. Dupuis
L. Voyer — G. Rochon

CREDIT:
O. Carrière — R. Devost
A. Demers

SURVEILLANCE:
E. Francetich — A. Deschenes
A. Maros

Les principaux responsables de vos caisses...

Cette page représente les responsables des Caisses Populaires dans la région.

Tous ces officiers sont élus par les sociétaires à l'assemblée générale annuelle.

Les devoirs de ces officiers dans chacun des conseils sont:—

ADMINISTRATION:— Il admet ou refuse les nouveaux sociétaires. Il voit aux dépenses de la société. Il propose les modifications aux statuts, s'il y a lieu. Il choisit le président, le vice-président, le secrétaire et le gérant. Il surveille les intérêts généraux de sa caisse. Il règle les différends qui pourraient s'élever entre les sociétaires et les commissions de crédit et de surveillance. Leurs services sont et seront toujours gratuits

COMMISSION DE CREDIT:— Au nombre de 3 ces hommes doivent garder un secret absolu sur les demandes de prêts et sur les prêts consentis par leur caisse. Eux seuls décident de tous les prêts faits par la société. Ils prennent toutes les précautions pour sauvegarder les intérêts de leur caisse. Les 3 commissaires doivent être unanimes pour consentir un prêt. S'ils doutent sur l'honnêteté et la solvabilité de l'emprunteur, le prêt est refusé. Ces commissaires ne reçoivent pas aucun salaire pour leur travail.

CONSEIL DE SURVEILLANCE: —Trois hommes nommés pour surveiller toutes les opérations financières de la société. Ils sont obligés de voir à faire observer la loi et les statuts de la Caisse. Ils peuvent, à chaque instant, demander les livres du gérant pour vérifier les livres de comptabilité, les prêts et le reste. Le conseil de Surveillance est le plus important des comités car les autres comités lui sont soumis.

Les membres de la surveillance sont l'assemblée générale en permanence. Ils ne reçoivent aucun salaire.

LE GERANT: — L'honnêteté est la première qualité d'un bon gérant. Ensuite vient l'ordre le dévouement, la discrétion, la sobriété, la politesse. Son travail consiste à faire la tenue de tous les livres. Il doit rendre compte de son travail aux trois comités de la caisse.

Voilà, chers coopérateurs un bref aperçu des responsabilités qui reposent sur les épaules de nos officiers des Caisses populaires. Tous ces officiers sont sérieux et ne veulent que le bien commun de la société. Aidez-les à remplir chacun de leurs fonctions.

Soyons confiants et sincères, c'est à chacun de nous, cette caisse.

Au Royaume de la Femme

COURRIER DE COUSINE BLANCHE

VOTRE PEAU EST - ELLE TROP GRASSE, OU TROP MAIGRE

Il va de soi que l'état de votre peau doit déterminer les soins à lui donner. Il est donc indispensable que vous vous rendiez compte, par le toucher et à la vue dans votre miroir de l'état réel de votre peau. Elle peut être grasse, plutôt sèche ou mixte, c'est-à-dire que partie de votre visage est sec tandis que la peau du nez ou du front est plutôt grasse.

Il va de soi qu'il n'est pas de traitement universel pour ces différents états de la peau.

Commençons par dire que la grande majorité des femmes de cette partie du continent américain ont la peau sèche, à cause du froid, du vent et des conditions climatiques qui existent dans la région que nous habitons.

Celles-ci doivent donc faire usage de crèmes riches et onctueuses aux vitamimes qui rendent à la peau les huiles naturelles qu'elles secrètent naturellement, mais que le vent ou le froid assèchent.

Par contre celles dont la peau est grasse doivent arrêter la sécrétion excessive des glandes sébacées. On recommande particulièrement dans ces cas l'usage d'une crème de nuit au citron, qui non seulement assèche l'épiderme, mais qui blanchit la peau et corrige les rugosités qui font que votre peau à l'aspect d'une pelure d'orange.

Celles dont la peau est mixte, partie sèche et partie grasse — il faut recourir à deux crèmes, traitant la partie grasse avec de la crème astringente au citron et la partie sèche avec de la crème de nuit onctueuse vitaminée aux vitamines "F".

Pourquoi aux vitamines "F"? Tout simplement parce que ce sont les seules vitamines qui pénètrent les couches profondes de la peau, le derme, par application externe. Ne croyez pas qu'il s'agisse d'un simple bobard. C'est là un fait scientifique reconnu. Toutes les crèmes sont vitaminées, puisque tous les corps gras comportent forcément des vitamines, mais toutes ne comportent pas les vitamines "F".

Les boutons, qui fréquemment se transforment en points noirs ou comédons, peuvent s'éviter. C'est un cas où les préventives sont mieux que la cure. Les boutons et autres floraisons désagréables de la peau sont causés par une éliminaton défectueuse des détritus de la digestion. Vous avez beau recourir à toutes les lotions ou crèmes au monde, leur effort ne sera que temporaire si vous ne tenez pas vos intestins libres. C'est pourquoi je place au tout premier plan de tout traitement de beauté la prise, chaque matin, au lever, d'un verre d'eau dans lequel on aura fait dissoudre une cuillerée à thé de sels de fruits. Cela suffit pour vous assurer une selle abondante par jour, sans occasionner des désordres ou des douleurs stomacales.

Si les boutons son déjà éclos et s'ils ménacent de se transformer en comédons, faites usage, le soir au coucher de la crème qui vous convient, Citron si votre peau est grasse, aux vitamines "F" si votre peau est sèche, tout en prenant votre verre de sels de fruits chacun matin au lever.

Les taches, rousseures et autres décolorations de la peau disparaissent généralement sous l'effet dune crème blanchissante — si elles ne proviennent pas d'un fonctionnement anormal du foie ou des reins. Il faut d'abord déterminer la cause de la décoloration avant de tenter d'en atténuer l'apparence.

Un conseil en passant. N'appliquez jamais de poudre ou de fard avant d'avoir enduit votre visage d'une crème de fond, vanishing — sans quoi gare aux éclosions de tout genre! Car ces poudres sont généralement à base minérale et bouchent les pores de la peau, à moins que vous n'ayez la précaution d'obstruer vous-même les pores avec un corps gras.

Je pourrais remplir plusieurs colonnes de ce journal simplement en vous enseignant des méthodes simples et peu coûteuses de traitements que vous pouvez faire à la maison... mais l'éditeur ne peut me donner tant d'espace que cela. Pour renseigner les lectrices de ce journal j'ai écrit à leur intention un feuillet que j'ai intitulé "Soin du visage" et qui vous renseigne sur ce qu'il vous faut faire pour vous assurer un beau teint. Faites-m'en la demande et je serai fort heureuse de vous les faire tenir par un prochain courrier. N'oubliez pas d'inclure un timbre de 4c pour les frais d'envoi. On m'attaint en adressant ses lettres à Cousine Blanche, 264 ouest, rue Ste-Catherine, Montréal.

Confiez-moi vos problèmes de beauté, quels qu'ils soient et je vous conseillerai sans que cela ne vous oblige en rien.

D'autres feuillets qui vous sont accessibles contre l'envoi d'un timbre de 4c pour chacun traitent des soins des cheveux, des yeux, des poitrines plates et maigres, des poitrines trop planturenses et déformées, de la surabondance de graisse, des poids et mesures proportionnelles à votre grandeur et à votre âge; de la supression des enlaidissants poils follets, etc. Demandez ceux qui vous intéressent — je vous les enverrai sans délai. Mon seul désir est de mettre au service de mes cousines les connaissances que j'ai acquis à l'université de Paris.

COUSINE BLANCHE

LA MODE

L'OIE

Chaque année ramène les mêmes jours, les mêmes fêtes, les mêmes célébrations mais elle nous les offre sous un angle nouveau chaque fois comme pour nous en faire oublier qu'en nous effleurant de son aile, le temps, bon gré mal gré, nous oblige à vieillir. La journée le l'Action de Grâce compte parmi ces éphémères durées auxquelles on peut, à volonté, donner un éclat nouveau et attrayant.

Les Economistes ménagères de la Section des Consommateurs, Ministère de l'Agriculture du Canada voudraient, elles aussi, apporter leur contribution à ce renouvellement en suggérant de remplacer cette année la dinde traditionnelle par une belle oie dorée et succulente, délice particulier de gourmets.

L'oie, reconnue depuis les temps les plus reculés comme un mets délicieux, est spécialement populaire en Allemagne où on la déguste fraîche, cuite, fumée et salé. La graisse d'oie est aussi hautement appréciée au lieu du beurre chez plusieurs peuples, notamments chez les Hébreux, lesquels n'ont pas la permission de manger de cet aliment en même temps que de la viande.

Nous devons reconnaître cependant que l'oie n'occupe pas, dans nos menus canadiens, la place qui lui convient et qu'elle détient dans ceux des autres pays. Peut-être est-ce parce que la production ne pouvait, jusqu'à date, répondre à la demande? Peut-être aussi parce qu'on ne varie pas assez la présentation, il y a tant de manières de la préparer autrement que rôtie!

Bien des personnes manifestent la crainte que l'oie étant un oiseau à chair très grasse, soit difficile à digérer. Par ailleurs on prétend que si en la préparant pour la cuisson, on a besoin d'enlaver le gras qu'on peut détacher de l'intérieur et si on la dégraisse, au début de la cuisson surtout, on obtient une viande délicieuse et digestible. D'après les données des spécialistes en nutrition, l'oie cuite équivaut à peu près au porc frais pour sa teneur en gras et, sa valeur nutritive se compare à celle des autres viandes.

COMMENT PREPARER LES OIES POUR LA CUISSON

On achète généralement les oies prêtes à cuire c'est-à-dire éviscérées (vidées). Cependant, on fait bien de s'assurer si les poumons, les glandes, l'excès de graisse et le sac d'huile sur le croupion ont été enlevés. Il faut aussi parfois flamber l'oiseau afin de griller les poils follets et le duvet. Les tuyaux (petits bouts de plumes) s'enlèvent à l'aide d'un couteau. Laver complètement à l'intérieur et à l'extérieur. Si l'oiseau est très gras, ajouter du soda à pâte à l'eau du lavage. Ne pas laisser tremper. Rincer et assécher parfaitement.

OIE CONGELEE

Quand on achète un oiseau congelé, on peut le cuire congelé ou le décongeler avant la cuisson. On alloue environ 1½ à 2 heures par livre si on décongèle à température de la pièce et au moins 24 heures, pour un oiseau moyen, si on décongèle dans le réfrigérateur. On cuit ensuite comme une oie fraîche.

Si on cuit sans décongeler, on allonge la cuisson de 15 à 20 minutes par livre. Ainsi, un oiseau farci congelé et mis à cuire sans décongélation préalable exige de 45 à 50 minutes par livre de cuisson, à four lent (350oF).

POUR FARCIR

Saler l'intérieur de l'oiseau, le farcir. Coudre ou enfermer les ouvertures avec des brochettes ou simplement trousser c'est-à-dire, à l'aide d'une corde passée sous les ailes, ramener les pattes tout près du corps et attacher solidement. L'ouverture se trouve ainsi renfermée.

Les personnes intéressées n'ont qu'à écrire aux Economistes ménagères de la Section des Consommateurs, Ministère de l'Agriculture du Canada, à Ottawa, pour obtenir un feuillet explicatif sur la manière de rôtir, braiser, griller, bouillir l'oie ainsi que des recettes de farces, de ragoût, de gélatine, de salade, de tourtière, de confit et de pâté de foie gras.

PROPOS DE DECORATION

par Frances James.

VOS DEBUTS

Soyez votre propre décorateur et votre intérieur n'en sera que plus agréable.

Pour une première expérience, vous pouvez utiliser votre chambre. Cela vous permettra de faire une décoration bien personnelle. Le grand secret d'une décoration intéressente est toujours que la pièce soit conçue en regard des goûts et des occupations de son occupant.

L'atmosphère de la chambre à coucher doit être à la fois agréable et reposante. Vous obtiendrez cette impression par l'utilisation judicieuse des couleurs et des textures. Choisissez des couleurs douces et des tons grisés pour vos murs, des tissus léger mais gais pour vos draperies et vos couvre-pieds, des tapis en coton très lavables.

Si vous ne savez pas où commencer, voici un moyen très simple. Choisissez une cotonnade gaie pour vos draperies. Pas nécessaire que ce soit un tissu coûteux; les tissus à robe de maison sont excellents. Puis, vous basant sur les couleurs de vos draperies, coordonnez le reste de votre ensemble. Par exemple, si votre draperie est fleurie, le vert des feuilles peut servir d'inspiration pour la couleur du tapis, le rose des fleurs pour les murs, avec le ton le plus léger pour le plafond. Peignez vos boiseries de la même couleur que le fond de vos draperies. Et voilà, vous avez un ensemble charmant, conçu par vous et pour vous.

Courrier de Lysette

D.—L'oncle de ma mère que j'appelle aussi mon oncle, ne mérite-t-il ce titre que par politesse ou est-il plus qu'un petit parent? —INTRIGUEE.

R.—L'oncle de votre mère est votre grand-oncle et assez proche parent pour que vous l'appeliez mon oncle, autrement que par politesse, comme le prétend votre soeur.

D.—Je suis devenu veuf à trente-six ans avec six enfants dont l'aîné avait quinze ans et le dernier trois ans, je dus faire pour eux beaucoup de sacrifices. Voilà seize ans de cela et bien que j'aie de bons enfants, je suis souvent peiné du peu de reconnaissance qu'ils me témoignent. Ceux qui sont mariés me demendent souvent de l'argent qu'ils ne me rendent jamais. Bien des fois je passe le dimanche seul à la maison. Alors je me demande si je ne ferais pas bien de me remarier. Qu'en pensez-vous? G.S.

R.—A condition que vous fassiez un bon choix, je trouverais excellente votre idée. Tous vos enfants en seront probablement contrariés, mais ils comprendront que vous vous êtes assez sacrifié pour eux et que maintenant qu'ils n'ont plus autant besoin de vous, il n'est que juste que vous songiez un peu à votre bien-être. Il faudra cependant ne pas amener à votre foyer une femme trop jeune ni de caractère autoritaire ou égoïste. L'accord devra régner entre elle et vos enfants.

D.—Quel jour était le 27 juin, 1923? — MARIANNE.

R.—Un mercredi.

D.—Combien de dégrés centigrades font 12 dégrés Farenheit? —CURIEUSE.

R.—A peu près 11 dégrés.

LYSETTE

LA VIE EN FRANCE

par la B.U.P.

★

Le problème de la Sarre a toujours soulevé de grandes polémiques entre la France et l'Allemagne. Les revendications recentes de l'Allemagne au sujet de la Sarre ont fort ému l'opinion française et même étrangère.

Alors que le gouvernement, fidèle à la ligne de conduite qu'il a suivie depuis six ans, supprimait le poste de haut commissaire en Sarre, pour le remplacer par un poste d'ambassadeur, le gouvernement allemand l'a accusé de vouloir, d'une manière unilatérale, régler le sort du territoire sarrois, et de menacer ainsi les bases d'une entente européenne.

La protestation allemande, la violence avec laquelle elle a été formulée méritent une mise au point.

A aucun moment, la France n'a fait mystère de sa politique à l'égard du territoire sarrois. A la conférence internationale de Moscou, en 1947, cette politique a fait l'objet d'un mémorandum extrêmement détaillé, que les délégations américaine anglaise et russe eurent entre les mains et auquel la délégation anglaise, présidée par M. Bevin, et la délégation américaine présidée par le général Marchall, donnèrent un accord formel et dé-

La raison d'être de cette politique française était double. D'abord exploiter les mines de la Sarre, principale richesse du territoire, aux fins de réparations pour les immenses dommages causés par la guerre. Mais il y a plus et mieux: le gouvernement français a entendu éviter qu'un gouvernement allemand, quel qu'il fût, pût à la fois disposer de la Ruhr et de la Sarre, et créer ainsi, par la possession des plus grandes richesses industrielles d'Europe, une menace pour les autres nations.

Ces motifs ne justifiaient pas et n'ont jamais justifié une annexion du territoire de la Sarre, que la France n'a jamais demandée. Il paraissait seulement raisonnable d'envisager la constitution d'un Etat sarrois autonome, de langue et de culture germanique, mais d'indépendence politique. Afin de ne pas l'étouffer dans des limites trop étroites, il a été entendu que le territoire appartiendrait à la "zone franc", c'est-à-dire que le franc serait monnaie légale et que les droits de douane seraient suppri-

— Suite à la page 2 —

ENGRAISSEMENT DES COCHETS POUR LE MARCHE

— suite de la page 15 —

batterie. L'après-midi est le meilleur temps pour transporter les cochets dans leur aire d'engraissement, étant donné qu'ils sont généralement plus tranquilles et plus faciles à attraper à ce temps. On conseille de placer dans chaque batterie des oiseaux de grosseur uniforme afin d'éviter les combats. Les cochets doivent être traités contre les poux avant d'être portés dans les locaux d'engraissement.

Tous les aliments doivent être mélangés plusieurs heures avant d'être utilisés afin de donner au liquide (lait) le temps de bien humecter la pâtée. On donnera aux volailles la quantité d'aliments qu'elles consommeront dans l'espace de vingt minutes et, pour les garder en appétit, on enlève les restes après cette période.

Lorsque l'on vend les volailles habillées, si l'on veut leur donner l'attrait voulu, il est aussi important de bien les abattre et les plumer que de les bien finir.

À VOTRE SANTÉ

Trop de défenses cause la tension
Chez l'enfant, et provoque l'explosion
De la colère et des larmes.
Tendrement, calmez ses alarmes.

Ministère de la Santé nationale et du Bien-être social

Pour établir fermement son réseau défensif, le Canada a besoin de coordonner ses mouvements au moyen d'un système ultra-moderne de communications. Or, il n'y a rien de plus moderne, dans ce domaine, que le Corps des Transmissions de l'Armée. Le soldat des Transmissions, appelé communément le "signaleur", est donc un véritable gardien de la paix.

Vous aimez l'électricité, la radio, la télégraphie, l'électronique? . . . Vous vous cherchez un métier passionnant et bien rémunéré? . . . Alors, songez au Corps des Transmissions de l'Armée canadienne.

Si vous avez au moins 17 ans et pas plus de 45, et pourvu que vous soyez en parfaite santé, on vous acceptera dans les Transmissions et vous aurez l'occasion d'apprendre un métier vraiment moderne.

Pour plus de renseignements, veuillez svp vous adresser au dépôt des effectifs le plus rapproché.

Ecoutez **"Tambour Battant"** les mercredis et vendredis soir de 7h.30 à 7h.45 — réseau de Radio-Canada.

ENROLEZ-VOUS DÈS AUJOURD'HUI DANS

VOTRE ARMÉE

CENTRE DE RECRUTEMENT
159 rue Principale
North Bay, Ont.

A la Société Historique du Nouvel - Ontario, Sudbury

Soucoupes volantes — Jeunesses Musicales Conférences du R.P. Roger Leclaire et de Mme Arthur Rousseau — Fondation d'un comité de folklore

La Société Historique du Nouvel-Ontario reprenait ses soirées-conférences, le 8 octobre, dans la salle du Collège du Sacré-Coeur. Les conférenciers étaient Mme Arthur Rousseau, des Trois-Rivières, vice-présidente internationale des Jeunesses Musicales, et le R. P. Roger Leclaire, S. J. docteur en astronomie, ex-assistant à l'Observatoire du Vatican.

Le vice-président de la Société, Me Osias Godin ouvrit la soirée en souhaitant la bienvenue aux membres, et aux invités. Aux premiers rangs avaient pris place: le Recteur du Collège, le R. P. Philippe Leduc, S. J., Monsieur le Juge et Mme Allbert Saint-Aubin, M. le député Léoda Gauthier, MM. les Curés O. Racette et G. Rarent, les RR. PP. E. Comte et L. Cadieux, S. J., Me L. Landreville, M. Fernand Morisset, Mlle Gilberte Proulx, Mme Bernard Murphy, Mme Antoine Michaud, M. J.-T. Paquette, M. Lemieux, Mme A. Philion, M. Laurent Roy, M. le Dr et Madame P.-E. Laflamme, M. Maurice Gravelle. Plusieurs membres des Jeunesses Musicales, les Pères du Collège et un fort groupe d'étudiants.

Le Père Leclaire, présenté par le P. Charles Dubé, fut remercié par M. J.-A. Lapalme, et M. J.-I. Bernier, président des Jeunesses Musicales de Sudbury, présenta Mme Arthur Rousseau qui fut remercié par Mme Bernard Murphy.

Mme Arthur Rousseau exposa l'oeuvre des Jeunesses Musicales. Leur but est de propager la bonne musique, d'aider les jeunes musiciens à poursuivre leurs études et assurer leur carrière, de faire des auditoires compréhensifs en montrant que la musique n'est pas seulement un plaisir, mais surtout un moyen de culture nécessaire.

La conférencière a rappelé les débuts dans le mouvement des Jeunesses musicales du Canada. C'est au cours d'une rencontre de son club pour enfants, aux Trois-Rivières, avec le violoniste Gilles Lefebvre, que jaillit l'idée de fonder des Jeunesses Musicales au Canada. Et bientôt, les Jeunesses Musicales au Canada sont entrées dans la Fédération internationale des Jeunesses Musicales.

L'an dernier, Mme Rousseau se rendait à Lisbonne, et cette année, à Genève, pour prendre part aux congrès des Jeunesses Musicales. A Paris, elle entra en contact avec une section des Jeunesses Musicales du Canada, formée de jeunes musiciens canadiens Quatre d'entre eux, violonistes, qui devaient jouer dans l'orchestre international du Congrès de Genève, et Jacques Labrecque, firent route avec Mme Rousseau, pour aller chanter des airs de folklore canadien au Congrès.

Soucoupes volantes

Le R. P. Roger Leclaire, S. J., lors de son stage à Washington, s'était intéressé aux phénomènes des "soucoupes volantes". Elles sont un mirage, dit-il, et non une machine russe ou américaine."

Presque chaque mois, de ce temps-ci, on peut lire une nouvelle dans les journaux, un article dans les revues, voir entendre un reportage radiophonique sur les soucoupes volantes.

Les cas de supercheries sont assez facilement dépistés. En général, les gens rapportent tout bonnement ce qu'ils ont vu et comme ils l'ont vu. De l'ensemble des rapports parvenus au grand public, on peut dire d'abord que les soucoupes volantes sont des phénomènes réels. Il ne s'agit pas d'une arme secrète américaine ou d'une invention russe. Il ne s'agit pas d'avantage de visite extraplanétaire.

La dernière explication en date fut endossée officiellement par le Général John A. Sanford chef des Services de Renseignements de l'Armée de l'Air étasunienne. Les soucoupes volantes sont des phénomènes optiques causés par une lentille d'air. Lorsque la température près du sol est plus froide ques dans les régions plus élevées, les conditions sont favorables à la production de ces bulles d'air qui produisent les soucoupes volantes. Le Dr Donald H. Menzel a reproduit en laboratoire, grâce à un dispositif ingénieux, les principales caractéristiques des soucoupes volantes: déplacementss très rapides, défi à la gravitation, vol en formation, structure.

Reste cependant le cas de la boue de feu verte, très brillante qui explosa silenticusement dans le ciel de l'Arizona dans la nuit du 2 novembre 1951. Le fait est dûment constaté et s'est d'ailleurs répété plusieurs fois soit avant dès 1948 soit après cette date. La couleur correspond d'après les observateurs à celle du cuivre en ignition. Depuis leur apparition, l'air de la région "des boules de feu" contient une concentration anormale de particules de cuivre qui n'existait pas auparavant. Dans le cas de ces "boules", une autre explication serait nécessaire, car il ne s'agit évidemment pas de mirage.

Comité de folklore

Pour mieux atteindre sa fin, la Société historique vient de décider de fonder un comité de folklore. Ce comité se chargera de recueillir les chansons, les contes et les légendes du Nord-Ontario. Nos chansons sont particulièrement nombreuses et variées.La Société avec le P. Germain Lemieux a déjà recueilli 400 de ces chansons, et en a publié une quarantaine. Les auditeurs de Radio-Canada ont pu en entendre ces derniers mois.

Les membres de ce comité sont:

M. le curé Lionel Bourassa, de Lavigne, le R. P. Germain Lemieux, S.J., Me Maurice Lacourcière, M. Maurice, Mme Albert Philion, M. Laurent Roy, Madame Osias Godin, M. le Dr Horace Paiement, de Sturgeon Falls, M. Donat Poirier, de Verner, M. Yvan Lemieux, Mlle Gilberte Proulx, M. Léoda Gauthier, M. P.

NOELVILLE

Vendredi dernier les membres du Cercle Pédagogique se réunissaient pour les élections. M. Aurèle Ethier était président des élections Voici les noms de ceux qui font partie de l'exécutif pour l'année 1952-53.

Présidente: Mme Hervé Daoust
Vice-présidente: Rév. Soeur Marie Dominica
Secrétaire: Rév. Soeur Gilles Marcel.
Conseillers: M. Léopold Bouffard, Mlles Thérèse Daoust et Miana Mayer.

Le Rév. Père Gérard Vachon est aumônier du cercle.

Le même soir les filles d'Isabelle avaient leurs élections pour l'année 1952-53.

Voici le résultat:
remplaçant Mme Exilda Neil qui devient ex-gérente
Régente: Mme Hector Gagnon
Vice-Régente: Mme Hector Giroux
Secrétaire financière: Mme Onorio Séguin
Secrétaire des archives: Mme Hector Vaillancourt.
Trésorière: Mme Lionel Beaudoin
Syndics: Mmes Hervé Daoust, Léon Daoust et Paul Emile Strasbourg.
Monitrice: Mme Gérard Labine
Gardienne: Mme Romuald Forget.
Chancelière: Mlle Ella Mayer
Garde intérieure: Mme Déa Marcoux.
Garde extérieure: Mme Henri Guérin
1ère guide: Mme Alcide Daoust
2ième guide: Mme Eustache St-Louis
Porte Bannière: Mme Rhéa Bergeron.

Mme Laura Bouffard de Sudbury est en visite chez M. et Mme Jules Duval.

ST. CHARLES

Dimanche dernier avait lieu à la salle paroissiale un bingo organisé par les cercles Lacordaires et Jeanne d'Arc, de St-Charles. Les gens se sont rendus en grand nombre encourager les personnes qui se sont dévouées pour les bonnes oeuvres au profit de l'église. Le prix d'entrée fut gagné par Léon Brisson.

Dimanche prochain, la troupe De Villiers nous présentera à la salle paroissiale leur comédie. Espérons que tous se rendront à cette soirée récréative.

Madame Elzéar Asselin retourne chez-elle àWoonsocket après avoir passé deux mois parmi nous. Pour le voyage qui se fit en auto, elle était accompagnée de M. et Mme Narcisse Asselin ainsi que M. et Mme Armand Robineau qui se rendirent à Woonsocket, Fall River et Boston.

M. Georges St-Louis se rendait à Ottawa à l'occasion du mariage de son frère Charles St-Louis. Il se rendit à Montréal où il visita son fils Roger actuellement à l'Institut des Sourds-Muets.

On nous annonce le prochain mariage de Mlle Laurette Gour à M. Aldé Turenne de Alban. La messe nuptiale aura lieu à St Charles le 28 octobre.

CHELMSFORD

Récemment les membres de la chorale de l'église St-Joseph organisaient une soirée en l'honneur de Mlle Rita Mc Donald, qui doit nous quitter prochainement pour Lindsay, Ontario.

M. Gustave Bélanger, en termes choisis, remercia l'invitée d'honneur pour les services rendus à la chorale depuis quelque quinze années il lui souhaita du succès dans son nouveau travail.

M. Eugène Castonguay présenta ensuite une bourse, à Mlle Mc Donald.

Les dames de la chorale offrirent un délicieux goûter.

M. et Mme Percy Castonguay sont de retour d'un voyage à Montréal.

M. et Mme Alphonse Chartrand sont en voyage à Montréal.

Le Frère Camille des Frères des Ecoles Chrétiennes d'Ottawa, visitait les écoles de la paroisse la semaine dernière.

Le Sergent-Major Michaud Phineas Cayne de Tampa, Floride visitait sa tante Madame Raoul Vaillancourt dimanche dernier. Il se rendit à Capréol chez ses oncles, MM. James et Phineas Cayne ainsi qu'à Sudbury chez son oncle Lenus Cayne. Le Sergent-Major Cayne est en congé après avoir servi en Corée; il retournera sous peu en Europe.

Parmi les jeunes filles qui se sont rendues à Sturgeon Falls, à l'occasion de la retraite fermée, on remarque Miles Anne-Marie et Madeleine Groulx, Claire Bélanger et Isabelle Tremblay.

M. Léo Violette et sa famille de Warren sont arrivés pour demeurer à Chelmsford.

Mme John Poirier est de retour chez elle après un séjour à l'hôpital de Sudbury.

St-Jean de Brébeuf

— suite de la page 1 —

les Communautés religieuses et par les ordres religieux dans toutes les parties du monde.

Après la présentation du second film il y eut chant "Les petits sabots de chez nous" par un groupe de fillettes du Cercle Marguerite Bourgeoys. Ce chant avait été préparé par Mlles Marie Claire Leroux, Raymonde Pelland et Rita Perrin.

Les fillettes s'exécutèrent avec beaucoup de grâce.

Le choeur était composé de Mlles Denise Pelland, Noëlla Sauvé, Carmen Dubuc, Evelyne Servant, Jeannette Nault, Carmen Chenier et Claire Serré. Au premier plan, Mlle Care Mayer en petite Bretonne et Mlle Madeleine Ricard en costume de Breton formaient un charmant tableau. Vint ensuite le film "Parlons Boutiques" démontrant tout le travail préparatoire à la prise de photo etc. pour la préparation des catalogues de vente.

Le dernier film au programme fut "La Vocation des mains", l'un des plus beaux documentaires produits au Canada. On vit tour à tour sur l'écran une démonstration de tissage, de nattage de tapis, confection de centures fléchées, tapisseries à l'aiguille, tapis au crochet, Catalogne, sculpture, modelage de glaise, teinture provenant de produits naturels et une foule d'autres choses qu'il serait trop long d'énumérer.

On procéda ensuite au tirage d'un banc causeuse, don de la Maison Shirley et d'un set au crochet en neuf morceaux don de Mme Eugène Guimond.

Mme Charlotte Lagacé était en charge de la rafle.

Le banc causeuse fut gagné par M. A. H. Moncion de 146 rue Landsdown.

Le set au crochet fut gagné par Mme J. St. Pierre de 521 ave Notre Dame.

Pour terminer la soirée, Mgr Coallier adressa la parole. Il félicita M. Barrette sur le choix des machines. Il félicita aussi les projectionistes Mlles Valéda et Noëlla Sauvé pour la manière dont elles se sont acquitté de leur tâche. Il remercia les gens d'avoir si bien répondu à l'appel. Il se dit heureux de constater que ses paroissiens savent apprécier les belles choses. Il dit retourner lui même chez lui avec un bagage de connaissances nouvelles. Il serait bon aussi de présenter des films sur la bonne cuisine afin de donner à nos jeunes filles le goût de préparer de bonnes choses sans se servir d'ouvre boites.

Ces films documentaires dit-il sont un moyen excellent d'éducation.

Mgr profita aussi de l'occasion pour remercier les membres du Cercle Marguerite Bourgeoys pour le travail qu'elles accomplissent dans la paroisse.

Par l'entremise du journal, le Comité du Film de St Jean de Brébeuf désire remercier les paroissiens pour leur attitude et leur générosité à l'occasion de cette première assemblée.

La prochaine réunion publique aura lieu en novembre. Elle sera organisée par les scouts sous la direction de M. Joseph Lapalme. La date et l'endroit seront annoncés prochainement.

Réunion du Cercle Marguerite Bourgeoys

Lundi le 20 octobre, les membres du cercle Marguerite Bourgeoys se réunissaient pour leur assemblée hebdomadaire.

Le Cercle compte maintenant 115 membres afin de faciliter le travail des dirigeantes, les jeunes filles sont divsées en six groupes, chaque groupe sous la direction d'un chef.

On n'a pas encore accompli beaucoup de travail car les réunions durant le mois d'octobre sont de courte durée. On ne se réunit qu'à 8 h. p. m. afin de permettre aux jeunes filles d'assister aux exercices du mois du rosaire.

Après la réunion nos jeunes chanteuses revêtirent de nouveau leurs costumes afin de répéter pour leurs compagnes la joli chansonnette qu'elles ont si bien rendu dimanche soir lors de la réunion du Comité du Film.

La prochaine réunion, lundi le 27 octobre sera une soirée récréative.

Depuis trois semaines, la Ligue du Sacré Coeur de St Jean de Brébeuf offre aux paroissiens à titre gracieux "Le Guide Paroissial" Félifications aux ligueurs pour leur initiative et leur générosité.

Vendredi le 24 octobre aura lieu au sous-sol du Magasin Lalande, un Bingo organisé par les dames de Ste Anne au profit de l'église.

Le prochain Bingo le 31 octobre sera organisé par les Enfants de Marie.

Va et vient

M. et Mme Adélard Sauvé et M. et Mme Andy Deschatelets revenaient dernièrement d'un voyage à Buckingham.

Mlle Lydia Gauthier de la rue Queen visitait des parents à North Bay et Cache Bay la semaine dernière.

M. et Mme A. Lafrenière de River Valley étaient de passage à Sudbury dans la courant de la semaine.

Mlle Rita Pelland de 222 rue St Georges est de retour dans sa famille après avoir passé trois semaines dans un hôpital de Arnprior à la suite d'un accdent survenu le 3 octobre à quelques milles de là. Son état exige qu'elle demeure alitée pour environ trois semaines. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

LA FEDERATION DES —2—

— Suite de la page 4 —

groupe minoritaire".

"A l'occasion, il savait réchauffer les tièdes et convaincre les pusillanimes, mais surtout il excellait à influencer les esprits hostiles. Ses discours dans les différents centres anglais de la province d'Ontario ont toujours avantagé nos compatriotes, car il réussissait à dissiper l'incompréhension et le fanatisme à notre égard".

"Fier de son titre de Canadien, rien ne pouvait l'induire à adjurer ses principes. L'incident historique du théâtre Russell l'a bien démontré".

"Nos compatriotes se doivent de perpétuer sa mémoire d'une façon tangible et durable tant pour honorer le noble et impartial artisan de l'unité canadienne que pour perpétuer ses idées".

Waldo Guertin
Président de la Fédération des Sociétés St-Jean-Baptiste d'Ontario

LA CAISSE POPULAIRE T'APPELLE

Par DOLLARD LEGRAND

Noëlville, Ont.

Un rapport officiel de la coopérative de Noëlville apprend que M. Rosario Poitras sera dorénavant le gérant. Nos félicitations et meilleurs voeux de succès à M. Poitras. Il remplace M. Léo Charron qui en était le gérant depuis deux ans. M. Charron a fait un beau travail et, tous les membres de la coopérative le remercie.

Le gérant de la Caisse de Noëlville, M. Rhéal Pelland visitait ses parents en fin de semaine dernière.

Field, Ont.

Mardi soir, le 20 octobre, M. Ernest Denis, organisateur provincial et M. J. Omer Legault organisateur régional dirigeaient un forum sur la situation financière de la caisse locale.

Voici quelques notes envoyées de notre correspondant de Field, Ont.

Le président de la Caisse M. J. Berthelot ouvrit l'assemblée par la prière et souhaita la bienvenue aux distingués visiteurs. Il se dit très heureux de remarquer que tous les administrateurs étaient présents.

M. Ernest Denis prit la parole pour expliquer clairement les devoirs et les responsabilités de tout officier.

M. Berthelot le remercie et demande à M. J. O. Legault d'expliquer la situation de la Caisse de Field par le tableau. Durant une heure celui-ci donna en détail la situation de l'actif, du capital et de l'épargne et enfin du nombre de membres qui pourraient devenir sociétaires de la Caisse. Le forum se continua à une heure assez avancée. Les officiers présents acceptèrent l'invitation pour le grand banquet du mouvement coopératif qui sera tenu à Sudbury, le 9 novembre.

M. Arthur Pharand de Verner, adressa quelques paroles d'encouragement aux artisans de la reconstruction sociale de Field.

L'assemblée se termina par la prière.

Desaulniers, Ont.

M. Laurent Ménard, gérant de la coopérative agricole de Desaulniers se rendait à l'assemblée des directeurs de la Caisse Populaire de Field, mardi le 20 Octobre.

Sudbury, Ont.

M. Oscar Piette, ancien gérant de la Caisse de Noëlville arrive à Sudbury, où il s'occupera de la comptabilité des coopératives de la région. Bienvenue à M. Piette et bonne chance.

Les directeurs et membres de la Caisse Populaire St-Jean de Brébeuf sont heureux de recevoir leur vieil ami M. Henri Lapalme. M. Lapalme revient d'un séjour à l'hôpital.

Les sociétaires de cette caisse souhaitent la bienvenue à Mlle Monique Poirier comme caissière Mlle Poirier nous arrive de la caisse Populaire de Verner.

Dimanche, le 19 octobre le conseil de surveillance se réunissait et devait accepter la démission de M. Arthur Pharand. Il était membre de ce conseil depuis la fondation de la caisse St-Jean de Brébeuf. Une dépêche apprend que M. Alphonse Kingsley de Sudbury le remplacera.

Verner, Ont.

M. J. Marius Poitras revient d'un voyage à New Liskeard où, il assistait à une journée d'étude du United Cooperative of Ontario. M. Poitras ne manque pas ces occasions de se perfectionner dans le mouvement coopératif pour le bien commun de sa région.

M. Arthur Pharand de Sudbury est arrivé dans la paroisse, lundi, matin pour prendre la gérance de la Caisse. Nous souhaitons à M. Pharand un franc succès.

Bâtissons Nos Caisses — Epargnons pendant qu'il est temps.

Un dollar par semaine ne vous fera pas mourir. Rendez-vous à votre caisse et déposez un dollar ($1.00) en parts sociale.

Faites ceci toutes les semaines.

CANCAN COLLEGIAL

On peut dire que la saison de la balle-molle au Collège est presque passé. Déjà, deux ligues sur cinq ont terminé leurs parties finales. Les trois autres ligues joueront leurs dernières parties soit mardi ou jeudi. Messieurs les philosophes de deuxième année sont les champions de la première ligue. Ils déjouèrent brillamment l'équipe de Belles-Lettres dans deux parties consécutives. Eléments-latins A II renversèrent l'équipe d'Eléments B II pour le championat de la cinquième ligue. Eléments-latins C I remportèrent la première partie sur les finales contre les Syntaxe B II, par le compte de treize à cinq. Et Méthode A I gagna la joute ouverture des finales contre Méthode B I. Enfin dans une première rencontre Syntaxe A I s'avouera vaincu par Syntaxe B I. Les points étaient sept à six. Beaucoup sont impatient de voir cette saison terminée afin de débuter celle du ballon-panier.

C'est coutume établie au Collège de lancer entre les saisons une vague de tournois intérieurs. Certes, on ne déroge pas à cette tradition. Aussi tous les tableaux de la salle de récréation affichent nombres de tournois intérieurs. De grandes listes demandent aux élèves d'inscrire leur nom pour participer à tel ou tel tournois. En rien de temps, ces pages se noircissent de noms. La plupart des élèves se livrent à ces paisibles tournois. Il y en a même qui participent à deux ou trois tournois différents. Nous en avons un bon nombre: ping-pong, simple ou double, au "mississipi", aux quilles, au billard, au badminton. Tous y mettent un entrain nouveau. Même les plus vieux tentent leur chance. Il sont souvent les meilleurs.

Le Collège fait du nouveau cette anée. Tous les matins nous assistons au lever du drapeau canadien-français.

Quand la température le permet, cet office se fait dehors. Par intempérie c'est au gymnase qu'il se déploie. Réunis à 8 heures au son de la fanfare nous entonnons l'"O-Canada". Il ne va pas s'en dire que la résonnance de la fanfare dans le gymnase nous plonge vraiment dans une de nos atmosphères solennelles et évoque facilement la place de grève ou bien le magnétisme puissant d'Hitler. Cependant un patriotisme qui ne vibre qu'au son d'une fanfare, qui ne s'affiche que devant un drapeau est ridicule. C'est le propre des "suiveux", et non des actifs.

Dimanche avant-midi les "Jeunesses musicales" du collège tinrent une première réunion dans la salle de lecture. L'objet de cette première séance était de faire comprendre ce que c'était qu'un orchestre symphonique et la fonction des divers instruments.

Une série de films remplacèrent le professeur. Le résultat fut excellent. Tous les membres apprécièrent beaucoup cette séance.

La Récréation lance les élections semestrelles de sa corporation. La campagne électorale se met en branle avec plus de peine que les années précédantes. Plusieurs charges sont ouvertes aux hommes d'action et de dévouement. Mais les candidats ne se montrent pas très abondants. Il ne faudrait pas que ces élections viennent à disparaître de l'organisation de la récréation.

Faudra-t-il agrandir notre nouveau sanatorium?

Le Sanatorium, construit sur les rives du lac Ramsay et qui ouvrira ses portes au début de novembre, peut loger 155 patients. Mais il n'est pas encore ouvert et déjà on n'a plus de place... même il déborde. En effet 250 patients ont fait leur entrée à cet hôpital. Décidément ce ne sont pas les clients qui manquent. Faudra-t-il agrandir pour satisfaire à toutes ces demandes? Pour le moment, les autorités du sanatorium n'envisagent pas une telle solution. Elles tenteront, par tous les moyens à leur disposition, de donner le meilleur service possible. Si les demandes sont si nombreuses, c'est dire que la construction d'un sanatorium à Sudbury s'imposait.

Nous aurons à voter sur la construction de 2 ponts

Si les citoyens de Sudbury jugent de l'opportunité d'un pont sur les rues Douglas et Riverside, ils pourront signifier leur volonté lors des prochaines élections municipales. Ces deux ponts traverseront le crique Junction. Celui de la rue Douglas coûtera 34,000 tandis que celui de la rue Riverside en coûtera 37,000. Les contribuables ont encore au dessus d'un mois pour y penser sérieusement.

Au cours de ses premières années d'existence, le premier chemin de fer canadien, le Champlain et Saint-Laurent, ouvert au public voyageur en 1836, fabriquait des pièces de cinquante cents.

La petite république d'andorre, dans les Pyrénées françaises, a sans cesse conservé son indépendance depuis l'année 1278.

Quelque 600.000 Canadiens souffrent de rhumatisme.

Le gouvernement du Pakistan a dû acheter neuf avions hélicoptères pour faire la guerre aux sauterelles qui ravagent les récoltes.

L'histoire de la marine de guerre de l'Inde remonte à la fondation de la marine marchande de l'East India Company en 1612.

Il y a quelque 225 professeurs de loi dans les universités canadiennes.

La ville de Flin Flon, le troisième plus grand centre du Manitoba, a reçu son nom d'un person-

Les Ecoles Séparées de l'Ontario

par Albert Plante, S. J.

Collection "Relations", no 3
Volume de 103 pages,

AVANT-PROPOS

L'idée de présenter ce sujet aux lecteurs de Relations m'est venue au printemps de 1951, à Ottawa, en assistant au congrès de l'Association des commissaires d'écoles bilingues d'Ontario. Le rapport de la Commission Hope sur l'éducation était le thème du congrès. Les conférences instructives de MM. Louis Charbonneau et Adélard Chartrand, en permettant de saisir le problème dans sa complexité, donnaient tout naturellement le désir d'une connaissance poussée de l'histoire des écoles séparées. Cette connaissance n'est peut-être pas suffisamment répandue. Elle seule pourtant permet de situer le rapport Hope dans sa vraie perspective et de faire profondément nôtres les craintes et les espoirs des catholiques ontariens. Les déconcertantes considérations et recommandations du rapport sur les écoles séparées ont de grandes chances de descendre en ligne directe de principes et de faits assez anciens, tout comme l'attitude décidée des catholiques ontariens d'aujourd'hui continue très vraisemblablement une longue tradition.

Voici les principales sources de ce travail: 1e le livre de J. George Hodgins, publié en 1897, The Legislation and History of Separate Schools in Upper Canada; ami et collègue du célèbre Ryerson, justement appelé le fondateur du système scolaire ontarien, Hodgins est nettement opposé aux écoles séparées, mais son ouvrage renferme en abondance des documents de première main sur adversaires et partisans de ces écoles; 2e les chapitres XVIII et XIX du rapport Hope, plus quelques passages des chapitres XXIX et XXX; le tout est fidèle à l'esprit de Ryerson; 3e le rapport minoritaire des quatre membres catholiques de la Commission Hope, MM. E. F. Henderson, Arthur Kelly, J. M. Pigott et Henri Saint-Jacques; 4e l'appendice à ce rapport minoritaire, A History of the Roman Catholic Separate School Controversy, chef-d'oeuvre de clarté et de sérénité.

Il n'était pas facile de retracer brièvement l'histoire des écoles catholiques. Je ne soupçonnais pas toute la complexité de cette histoire, en entreprenant de l'écrire, après avoir d'abord offert le travail à un Franco-Ontarien de mes amis. Je pensais que trois ou quatre articles suffiraient. Plus les recherches avançaient, plus il devenait évident qu'il fallait allonger la série, au risque de faire une étude trop superficielle. Même dans son état actuel, cette étude n'est pas complète. La formule de Relations limitait nécessairement la longueur des articles; de plus, il était difficile de trop les multiplier, une revue mensuelle se prêtant moins bien à une longue série qu'une publication à périodicité plus rapprochée. Toutefois, des témoignages bienveillants prouvent déjà que ce travail pourra servir, malgré ses imperfections. Ne ferait-il que donner le goût d'en connaître davantage qu'il aurait porté ses fruits. Le sujet mérite qu'on s'y arrête avec attention et sollicitude.

A. P.

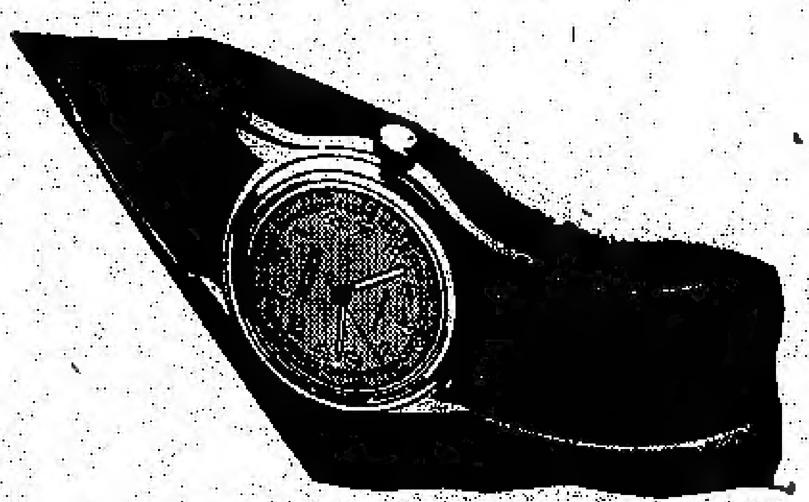
Octobre 1952.

$0.75 l'exemplaire, $7.50 la douzaine. Port en plus.

LES EDITIONS BELLARMIN
8100, boulevard Saint-Laurent
Montréal-14
Collection "Relations"

No 1: Paul Vanier, S. J.: Vocation chrétienne et mission du laïcat. 48 pages. $0.25 l'exemplaire, $2.50 la douzaine. Port en plus.

No. 2: Emile Bouvier, S. J.: Le revenu national au Canada. 30 pages. $0.20 l'exemplaire. Port en plus.



- A l'épreuve de l'eau
- A l'épreuve du choc
- 17 diamants
- de $ 24.95 en montant

$1.00 suffit pour retenir vos cadeaux de Noël

G. E. ROY, bijoutier

48 rue Borgia — Tél.: 3 - 1410

Bons Mots

ASSURANCE SUR LA MORT

La scène se passe dans les bureaux d'une grande compagnie d'assurance parisienne. Le directeur examine les polices qu'un nouveau courtier à glanées au cours de la journée.

—Comment? s'écrie-t-il soudain d'une voix étranglée. Vous avez établi une assurance-vie à un vieillard de quatre-vingt-treize ans, vous êtes fou!!

—Au contraire, réplique calmement le courtier. Ne m'avez-vous pas dit d'étudier les statistiques et d'en tirer les conclusions qui s'imposent? Or, les statistiques montrent que peu de gens meurent après quatre-vingt-treize ans.

RESSEMBLANCE

—Chaque fois que je te vois tu me fais penser à Jos Grande-pattes.

—Pourtant je ne lui ressemble pas du tout.

—En effet, mais "lui aussi" me doit vingt piastres.

EXAMEN DE JEUNES FILLES

— o —

—Pouvez-vous me citer, mademoiselle, le nom d'une femme qui a porté l'épée?

—Dame Oclès, par exemple. Elle aimait à suspendre son épée sur la tête des gens.

Du nouveau en Colombie canadienne

Edmonton:

De Falher, au vicariat apostolique de Grouard, en Alberta, on annonce la fondation d'une société dont le but est d'aider les jeunes des territoires de missions du nord canadien et de la Colombie à faire des études qui leur permettront de devenir prêtres, religieux, religieuses et apôtres laics.

La nouvelle société appelée "Société St-Joseph", a reçu l'approbation de Monseigneur Henri Routhier O. M. I., coadjuteur du vicaire apostolique de Grouard, Alberta, et de Monseigneur Anthony Jordan O. M. I. vicaire apostolique de Prince-Rupert en Colombie-canadienne.

Le Père Joseph Forget O. M. I., recteur du collège de Falher, au vicariat apostolique de Grouard, Alberta, a été choisi comme président. Le Père Fernand Thibault O. M. I., recteur du collège St-Jean à Edmonton a été nommé vice-président. Un missionnaire du nord de la Colombie, le Père Paul-Emile Sanschagrin O. M. I., est le secrétaire trésorier du nouveau groupe.

La Société St-Joseph aidera les étudiants du nord ouest comme d'autres groupes bien connus aident les étudiants des provinces de l'est et du centre, notamment la société St-Thomas dans l'Ile du Prince-Edouard, la société St-Pierre en Nouvelle-Ecosse, la société de l'Assomption au Nouveau-Brunswick, le prêt d'honneur de la société St-Jean Baptiste de Montréal, les bourses et prêts de l'association canadienne-française d'éducation d'Ontario et les bourses du collège de St-Boniface.

La société St-Joseph a déjà adopté trois étudiants du vicariat apostolique de Prince-Rupert, Colombie. Deux appartiennent à une famille de seize enfants et font leur tre-Dame-de-la-Paix, à Falher, Alcours en français au collège Noberta. Le troisième étudie à Ottawa. Plusieurs autres jeunes attendent l'aide de bienfaiteurs pour commencer leurs études.

Toute personne qui peut aider à la formation de ces jeunes par la prière, l'aumône ou l'adoption d'un étudiant est priée de communiquer avec le secrétaire de la société maintenant en repos dans sa famille dans le Québec. Et sans aucune obligation le Père fournira aux intéressés plus de détails sur l'organisation, le travail de la société et les moyens de venir en aide aux étudiants du nord ouest. On peut communiquer avec le secrétaire à l'adresse suivante:

Père Paul-Emile Sanschagrin O. M. I., Saint-Tite, Comté de Laviolette, Québec.

L'espoir de l'Eglise en Pologne

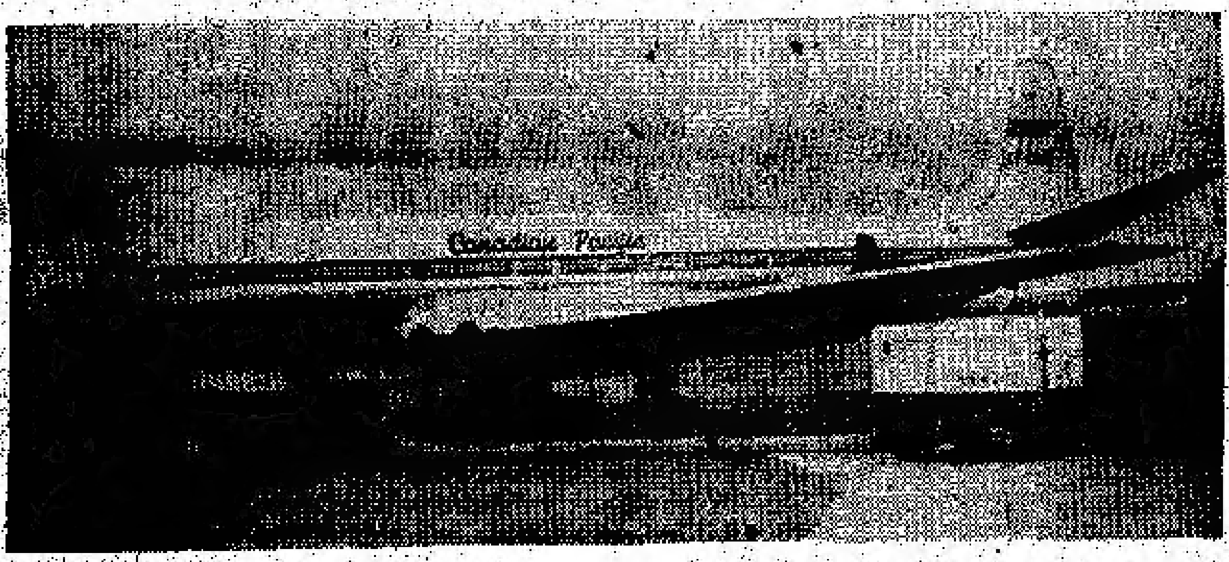
S'il y a un point qui inspire confiance aux catholiques polonais au milieu de leurs difficultés, c'est celui des vocations sacerdotales. Un nombre relativement grand de prêtres a été ordonné au début de cet été en Pologne. D'après l'Agence Inter-Catholic Press, de New-York, S. Exc. Mgr Baziak, archevêque latin de Lwow et vicaire capitulaire de Cracovie, a ordonné prêtres 22 diacres au Grand Séminaire de cette ville, le 29 juin dernier. Le même jour, S. Exc. Mgr Wysàpinski, archevêque de Gniezno et Varsovie, a ordonné 18 prêtres dans la cathédrale Saint-Jacques, à Nysa. Ce sont là les premiers prêtres ordonnés dans l'administration apostolique d'Opole (Oppeln, Haute-Silésie), depuis la guerre. Auparavant le primat avait ordonné prêtres, le 7 juin, 15 diacres dans la basilique de Gniezno, et 4 diacres dans la cathédrale d'Oliva, dans le diocèse de Dantzig. Au mois de mai, S. Exc Mgr Bernecki, vicaire général de Gniezo, ordonne 29 séminaristes de Gorzow (Landsberg), et S. Exc. Mgr Dymek, archevêque de Poznam, 16 diacres de son diocèse. Enfin, S. Exc. Mgr Korozynski, évêque titulaire d'Oriza, a ordonné 13 diacres au Grand Séminaire de Wloclawek, le premier Séminaire établi en Pologne au XVIe siècle, conformément aux prescriptions du Concile de Trente. "Le nombre croissant de nouvelles vocations dans les pays où l'Eglise est persécutée, commente Radio-Vatican, constitue un don mystérieux de Dieu, car les nouveaux apôtres savent qu'ils sont promis à une lutte longue et épuisante, avec une vie matérielle particulièrement difficile".

Rencontrant une dame qu'il n'avait pas vue depuis très longtemps, un homme d'âge hésitait:

—Comment, dit la dame, vous ne me reconnaissez pas?

—Hélas! madame, j'ai tant changé!

NOUVEL AEROBUS A REACTION DU CANADIEN PACIFIQUE



Le plus récent

Un nouvel aérobus à réaction de Havilland acheté récemment par le Canadien Pacifique et le premier de cette sorte à être exporté d'Angleterre est à se faire donner la dernière touche avant livraison au dépot d'avions R. A. F. de Hampshire, Angleterre.

LE CHEVREUIL QUI EST VENU DINER.

Bambi pourlèche de la crème à la glace que lui offre M. et Mme John Prévis, à leur demeure près de Lanesville Va. Cette coutume de crème à la glace est le résultat de 15 mois d'essai de domesticité. Bambi fut trouvé abondanné, sa mère ayant été tiré à la chasse. Les Prévis l'ont adopté et élevé. Lorsqu'ils lui donnèrent sa liberté Bambi refusa de partir et semble préférer la civilisation.

Une Liste de Voteurs ?

Voyez - nous...

Que ce soit une carte de visite, une invitation de mariage, une liste de voteurs, un travail compliqué de municipalité, notre service d'imprimerie vous donnera satisfaction...

EN - TETE DE LETTRE
FORMES DE TOUTES SORTES
BILLETS DE TIRAGE
CARTES D'AFFAIRES
FAIRE - PARTS
PROGRAMMES
CIRCULAIRES
ENVELOPPES
PANCARTES
FACTURES
ENVOIS
RECUS

Venez...
Téléphonez...
Ecrivez - Nous...

L'AMI DU PEUPLE

BTE POSTALE 455 — TEL.: 3-0700

122 rue Elm — Sudbury, Ont.

"A chacun d'eux va l'expression de Notre louange et de Notre reconnaissance". —

NOTES INTERNATIONALES

★

(de notre correspondant spécial à Rome)

APRES avoir longuement considéré, sur la première page du Quotidiano de dimanche dernier, le portrait de S. Exc. Mgr Eugène-Vincent Bossilkov, l'évêque condamné à mort par le tribunal de Sofia, une dame de notre connaissance fit ces réflexions: "Dire qu'à cette heure ce prélat se trouve en prison... Peut-être a-t-il déjà été exécuté... Et nous, qui vivons dans un pays libre, nous rendons-nous compte de l'extrême gravité de ce crime? Il me semble que la continuité de la persécution contre l'Eglise au-delà du rideau de fer nous a blasés. Nous réagissons moins que jadis. Nous nous habituons un peu à avoir nos frères persécutés. Leurs tourments nous touchent peu. Prions-nous assez pour eux? Sommes-nous assez conscients que leur fidélité au Christ dépend aussi de notre assiduité à prier pour eux? Les aidons-nous comme nous le pourrions et comme nous le devrions?"

Nous souhaitons que tous les chrétiens continuent ...

JUGEMENTS trop sévères, formulés sous l'empire d'une émotion intense? Non. N'est-il pas vrai que la persistance de la persécution religieuse dans les démocraties populaires tend à émousser la réaction de trop de chrétiens? Et n'est-il pas vrai aussi qu'en ce siècle de la technique nous inclinons à négliger la force tout puissante de la prière?

Au Consistoire secret qui suivit la condamnation du cardinal Midzenty, le 14 février 1949, Pie XII repoussa les accusations injustes contre le Saint-Siège, montra l'inanité juridique de la condamnation, et, enfin, dans la dernière partie de son discours, exhorta avec insistance les chrétiens à prier pour la conversion des persécuteurs et pour la constance des persécutés. "Nous souhaitons vivement dit-il, que tous les chrétiens continuent de prier. Chaque fois que l'Eglise est ballotée par de furieuses tempêtes. . . il faut se réfugier avec confiance auprès du divin Rédempteur, qui seul peut apaiser les flots en furie et ramener la sérénité".

Suites terrifiantes de certaines omissions ...

REPETES souvent dans les chaires et dans la littérature religieuse, certaines expressions peuvent perdre leur mordant. Et pourtant quel rôle décisif la prière des fidèles ne joue-t-elle pas sur le plan temporel et même sur le plan éternel! Dans l'Encyclique sur le Corps Mystique Pie XII relève les suites terrifiantes de certaines omissions: "C'est un mystère redoutable, certes, et qu'on ne méditera jamais assez: le salut d'un grand nombre d'âmes dépend des prières et des mortifications volontaires, supportées à cette fin, des membres du Corps mystique..." Ne doit-on pas dire aussi, que la fidélité d'un grand nombre de chrétiens persécutés derrière le rideau de fer, dépend des prières et des mortifications volontaires des chrétiens des pays libres? Mystère certes redoutable...

Avec le portrait de S. Exc. Mgr Eugène-Vinvent Boussilkov, Il Quotidiano de Rome publie une notice biographique du prélat martyr. Résumons-la. Elle rendra plus attachante encore la figure de ce digne émule des Midzenty et des Stepinac, plus évidente encore l'iniquité des juges de Sofia.

Préparation au martyr

L'EVEQUE martyr compte aujourd'hui cinquante ans. Issu d'une famille de petits paysans établie à Belen, sur les rives du Danube, dans la province de Sviston, il entra à l'âge de 11 ans dans le scolasticat des RR. PP. Passionistes. Il étudia la théologie dans son pays d'abord puis en Belgique et en Hollande. Ordonné prêtre, ses Supérieurs l'envoyèrent à l'Institut oriental de Rome. Une brillante thèse sur les relations du Saint-Siège et de la Bulgarie aux temps du Pape Innocent III, lui valut le doctorat. Rentré dans son pays en 1934, il pratiqua pendant douze ans le ministère comme curé, d'abord de Roustchoyk, puis de Bardaschi-Geran. Il se fit bientôt remarquer par sa science, son éloquence, ses initiatives et surtout par son zèle sacerdotal. Polyglotte — il savait à la perfection sept langues — le P. Eugène-Vincent se voua également au journalisme, comme collaborateur du journal Istina. En 1946 le Saint-Siège le nomma au siège de Nicopoli, d'abord comme Administrateur Apostolique, puis comme évêque. Son sacre attira un concours immense de fidèles. On sait le reste. C'est sans doute cette popularité qui valut à Mgr Boussilkov l'accusation... de comploter contre la sécurité de la Bulgarie, Etat où les catholiques forment une infime minorité: 57,000 fidèles sur une population de 8,000,000... La fidélité au devoir de chaque jour et de chaque heure est une sorte de martyre, dit un Père de l'Eglise. Ce martyre non-sanglant est une préparation au martyre sanglant.

Il conviendrait de retracer brièvement la vie des autres témoins de Sofia. Les données, malheureusement, nous manquent. Peut-être un jour lira-t-on le nom de plusieurs d'entre eux dans le Martyrologe romain, comme nous y lisons aujourd'hui le nom des chrétiens tués en haine de la foi sous le règne des Néron, Dèce et Dioclétien.

N'est-ce pas à ces martyrs contemporains que pensait Pie XII, lorsqu'il affirmait, récemment encore, qu'en fait de fidélité à l'Eglise, notre époque n'avait rien à envier aux siècles les plus fervents du passé?

Les paroles manquent pour exalter dignement . . .

QU'ON nous permette de citer une page du message de Noël 1948, composée aux jours mêmes où à Budapest on se préparait à mettre la main sur le cardinal Mindzenty; c'est un splendide hommage aux martyrs de l'Eglise du silence:

—". . . dans tous les peuples où professer la foi chrétienne équivaut en réalité à souffrir persécution, il se trouve toujours des milliers de braves, qui, impassibles au milieu des sacrifices, des prescriptions et des supplices, intrépides en face des chaînes et de la mort, ne fléchissent pas le genou devant le Baal de la puissance et de la force (Cf. Reg. III, XIX, 18). Le grand public ignore le plus souvent leurs noms, mais ceux-ci sont écrits en caractères indélébiles dans les annales de l'Eglise. C'est pour Nous un devoir de glorifier

— suite à la page 13 —

Avez-VOUS eu votre part de ces $93,494,460.57 ?

Depuis leur première émission, les Obligations d'Epargne du Canada ont rapporté à leur million de détenteurs quatre-vingt-treize millions et demi en intérêts. Cela représente environ $100 à chacun. Les uns ont reçu davantage, les autres moins, mais tous conviennent, d'un commun accord, que le rendement de leurs Obligations est des plus intéressants si l'on considère que ce sont des valeurs qui peuvent être encaissées en tout temps, à leur prix d'achat plus les intérêts. Les Obligations facilitent l'épargne et font fructifier les économies. Les Obligations d'Epargne de la nouvelle émission sont maintenant en vente. Elles sont plus avantageuses que jamais puisque leur rendement sera de 3.44% en moyenne par année si elles sont conservées jusqu'à l'échéance, 10 ans et 9 mois. Les Obligations d'Epargne de la septième émission — comme les précédentes — peuvent être encaissées en tout temps à leur prix d'achat plus les intérêts à n'importe quelle banque au Canada.

PLUS AVANTAGEUSES QUE JAMAIS

Obligations d'Epargne du Canada, 7e émission. *Echéance:* 10 ans et 9 mois. *Rendement:* 3.44% par année si conservées jusqu'à l'échéance. *Encaissement:* en tout temps à leur prix d'achat plus les intérêts à n'importe quelle banque au Canada. *Coupons:* à chaque Obligation sont attachés dix coupons d'intérêt de 3¾%, le premier payable le 1er août 1954 (1 an et 9 mois après la date d'émission); les neuf autres payables le 1er août de chaque année de 1955 à 1963. Si une Obligation est encaissée avant que le premier coupon soit payable, elle rapportera 2.14% d'intérêt simple par année, calculé sur une base mensuelle. Le rendement augmente d'une année à l'autre et atteint une moyenne de 3.44% par année, à l'échéance. Les Obligations de la septième émission sont offertes en coupures de $50, $100, $500, $1,000 et $5,000. Tout particulier peut en posséder jusqu'à concurrence de $5,000. Les Obligations sont enregistrées aux noms de leurs détenteurs. Elles ne peuvent être ni cédées ni transférées. Les Obligations d'Epargne du Canada sont en vente chez les courtiers de placement, dans les banques et au moyen de retenues sur le salaire. Elles s'encaissent en tout temps, à leur prix d'achat plus les intérêts.

Il y va de votre intérêt

ACHETEZ

vos Obligations aujourd'hui même

VENTE - FONDATION
Super-Collossale
chez SILVERMAN'S

SE TERMINE SAMEDI, A 9h. P. M.

Achat SPECIAL pour jeunes, 2 pièces

PYJAMAS "NITEY - NITE"

Un IMPORTANT ACHAT de pyjamas doublés d'étoffe "Nitey-Nite" vous amène de jolies épargnes. Le haut a un motif peint sur devant, garniture au cou, aux poignets et à la taille. Les culottes avec élastiques à la taille et garniture aux chevilles. Jaune, bleu ou rose. Grandeur 1 à 6 — Hâtez-vous pour votre part. REGULIER 1.98

Deuxième Plancher

PRIX DE VENTE-FONDATION SILVERMAN'S 1.58

Spécial! Pyjamas Polo pour filles

Achat spécial des pyjamas en 2 morceaux "Snuggledoyn" rayon en style populaire polo. Poignets et chevilles tricotés. Teintes pastelles assorties. Grandeur de 2 à 6. En vente tant qu'il y en aura. REGULIER 1.98

Deuxième Plancher

PRIX DE VENTE-FONDATION SILVERMAN'S 1.48

Spécial Unique! Plus de 1300 paires

Caleçons pour dames

Ouvrez vos tiroirs et emplissez les de différents caleçons pour toute occasion. Achetez ces caleçons, ou culottes courtes d'une coupe soignée, de rayon rose ou blanc. Ne payez que ce bas prix! Grandeurs petit, moyen, grand — Hâtez-vous pour les vôtres, ils se vendront vite! VALEUR A .49

PRIX DE VENTE-SILVERMAN'S .... 4 Paires .99

Deuxième Plancher

Achat SPECIAL pour jeunes 1 pièce

DORMEUSES "NITEY - NITE"

Cet achat spécial est vôtre si vous le voulez. Fameuses dormeuses "Nitey-Nite", doublé en étoffe, un morceau à fond retombant et pied doublé pour confort et plus de chaleur. Rose ou bleu avec motif sur devant. Grandeur 1 à 6. Hâtez-vous. Achetez-en plusieurs paires à ce PRIX REMARQUABLE REGULIER 1.89

Deuxième Plancher

PRIX DE VENTE-FONDATION SILVERMAN'S 1.28

Deuxième Plancher

EPARGNEZ $4! Achat Spécial!

PARKAS DE GARCONS

Doublure piquée!

Dure à l'usure ces Parkas de Gabardine de Coton avec doublure piquée rouge doeskin, fermeture-éclair sur devant, ceinture élastique, chauds poignets tricottés, capuchon bordé de fourrures et détachable, Brun, navy, taupe au vert..... grandeurs 24 à 36. Obtenez CE que vous voulez.... QUAND vous en avez besoin.... et EPARGNEZ. REGULIER 11.98

Au Sous-Sol

PRIX DE VENTE-FONDATION SILVERMAN'S 7.99

Pour hommes en coton fourni

COMBINAISONS

Achat Spécial de PREMIERE QUALITE de combinaisons de coton ouatté. Idéal pour automne et hiver. Longues manches, jambes aux chevilles, style à boutons sur devant. Poignets et chevilles par côtes. Grandeurs 36 à 44. Vous ne VOUDREZ PAS MANQUER CETTE VALEUR. REGULIER 3.95!

Au Sous-Sol

PRIX DE VENTE-FONDATION SILVERMAN'S 2.88

SPECIAL! En satin piqué

GILETS "BOMBER"

Votre choix de satin Jockey ou Gabardine américaine. Collet de mouton (agneau tondu procédé) chaudement piqué de satin. Variété de couleurs de grandeurs 34 à 46. Poignets et tailles par côtes. TOUS de PREMIERE QUALITE.

Plancher Principal

PRIX DE VENTE-FONDATION SILVERMAN'S 9.88

VOYEZ ce GRAND SPECIAL sur

PARKAS

Doublure pesante en Doeskin piqué

Parkas de Twill, toute saison pour usige long et confort constant. Chaudement doublé avec doublure piquée pesante de Doeskin. Capuchon détachable bordé de fourrure et taille élastique, poignets serrés excluant le froid. Couleurs navy, sable, bleu ou vert. Grandeurs 36 à 44. Où pouvez-vous trouver pareille valeur hors de Silverman's?

Plancher Principal

PRIX DE VENTE-FONDATION SILVERMAN'S 12.95

"SNO - TITE"! Pour jeunes et demoiselles

CAOUTCHOUCS

Solides par-dessus tout caoutchouc avec chic haut élastique et doublure chaude de laine ouattée. Rapide fermeture-éclair sur devant. Brun seulement. Nous ne vous ne garantissons pas qu'ils dureront longtemps A CES BAS PRIX! Points, demoiselles 13 à 3 — d'enfants 4 à 12.

Au Sous-Sol

PRIX DE VENTE-FONDATION SILVERMAN'S 3.99

LES FAMEUX "ESMOND" 72" X 80"

COUVRE - PIEDS

Les fameux "Esmond" couvre-pieds, à fini doux, dans des teintes admirables de doré, vert, rouge, bleu. Doublé magnifiquement de satin. Un vrai achat! Une aubaine de choix! Une jolie épargne. REGULIER 7.95

Troisième Plancher

PRIX DE VENTE-FONDATION SILVERMAN'S 5.99

100% TOUT LAINE! DE QUALITE 60" X 80"

COUVERTURES

Imaginez-vous ne payant que 6.88 pour une couverture tout laine de 60" x 80", de PREMIERE QUALITE avec bouts travaillés expertement. Ce bas prix vous permet d'en acheter plusieurs. Faites-le au plus tôt! Vert, écarlate, ou camel avec de belles raies pour contrastes.

PRIX DE VENTE-FONDATION SILVERMAN'S 6.88

Troisième Plancher

Toutes les ventes sont finales! Pas d'échanges! Pas de remboursement! Aucune commande C. O. D. ou par téléphone.

Silverman's EST 1892

Le plus grand magasin du Nord-Ontario

"A CHACUN D'EUX VA L'EXPRESSION DE NOTRE LOUANGE ET DE NOTRE RECONNAISSANCE".

— Suite de la page 12 —

ces hommes fidèles et forts, ces hommes nfatigables et valeureux, ces hommes élus et bénis de Dieu, pour qui les angoisses du temps présent les douleurs et les larmes maternelles de l'Epouse du Christ ne sont ni scandale ni sottise, mais occasion qui les incite puissamment à manifester, non par les paroles, mais par les actes, la rectitude et le désintéressement de leurs sentiments, leur absolue fileur coeur. Les paroles manquent pour reconnaître dignement, pour délité, la générosité sublime de exalter comme il le mérite, l'héroisme de ces plus fidèles parmi les fidles. ¡A chacun d'eux va l'expression de Notre louange et de Notre reconnaissance. Le Seigneur qui a promis de se souvenir devant son Père céleste de ceux qui l'on confessé devant les hommes (cf. Matth. X, 32) sera leur récompense éternelle".

Impuissance de l'homme à exalter dignement l'héroïsme des témoins de l'Eglise du silence; mystère redoutable et jamais assez médité de la solidarité chrétienne: n'est-il pas opportun, à l'occasion du verdict de Sofia, de rappeler ces considérations du Chef de l'Eglise?

Jeunes filles maigres, acquérez une silhouette élégante

Gagnez de 5 à 10 livres — et plus d'entrain

Des milliers qui n'avaient jamais pu prendre du poids possèdent maintenant une silhouette gracieuse et attrayante. Grâce à Ostrex, finis les membres anguleux, les cavités disgracieuses. Il engraisse celles qu'amaigrit un sang trop faible en fer. Il donne de l'entrain, améliore l'appétit et la digestion; vos repas vous profiteront davantage. Ne craignez pas trop d'embonpoint. Cessez lorsque vous aurez acquis la silhouette désirée. Le format de présentation ne coûte que 60 cents. Essayez les comprimés toniques Ostrex dès aujourd'hui; ils vous donneront beauté, vitalité et poids désirés. Chez tous les pharmaciens.

Nous Achetons, Vendons et Echangeons

D. MARLEAU

MAGASIN de SECONDE-MAIN

119 St-Ann's Lane Sudbury, Ont.

Tout près du marché Tél.: 3-0627

DELICIEUSES
SATISFAISANTES
RAFRAICHISSANTES

Embouteillées selon un procédé moderne et sanitaire, nos liqueurs vous sont offertes dans toutes ces saveurs!

SILVER FOAM

SUDBURY BREWING & MALTING Co. Ltd

185 RUE LORNE TEL.: 7-7561

EN RETARD

Avez-vous obtenu votre licence de radio

L'obtention d'une nouvelle licence de radiorécepteur est exigée le 1er avril ou aussitôt que possible après cette date. En vertu de la Loi de la Radio, 1938, le ministère des Transports est non seulement autorisé à faire la perception de la taxe de licence de tous les propriétaire de radio mais peut intenter des poursuites lorsque nécessaire pour faire observer la dite Loi.

Nous donnons avis que des enquêtes et poursuites sont déjà commencées dans les cas où les licences de radiorécepteur n'ont pas été obtenues à cause de négligence, malentendu ou intention volontaire.

MINISTERE DES TRANSPORTS
Ottawa, (Ontario).

FEUILLETON DE L'AMI DU PEUPLE

LES DRAMES DE LA MISERE

ROMAN DE RAOUL DE NAVERY

Reproduit avec la gracieuse autorisation de GRANGER FRERES, Limitée

NO 30

—Lui la crème des hommes! Seulement, il vous a une manière de parler qui porte à réfléchir. Il raisonne sur la vie, le devoir, et sans me donner de conseils, il me laisse souvent l'esprit troublé. Je voudrais faire quelque chose d'utile et de bon, quand ce ne serait que pour lui faire plaisir, car je comprends, sans qu'il s'en fasse valoir, qu'en me retirant dans sa maison, il m'a rendu un fier service!

—Moi dit Bestiole, j'ai mon idée pour ce qui me concerne, mais il me faudrait de l'argent beaucoup d'argent, pour la mettre à exécution; j'attendrai.

—Et que voudrais-tu faire, Bestiole?

—Habiller des poupées, toujours! Je suis si faible, j'ai les mains si petites que je ne me crois pas bonne à autre chose; seulement, au lieu de les mettres à la mode, je voudrais vendre des poupées portant le costume de tous les pays de la terre. Comprends-tu combien ce serait curieux et joli! des Espagnoles, des femmes de Finlande, des Italiennes, des créoles, des sauvages!

—Ce serait charmant! dit Bec-d'Oiseau.

—Malheureusement, comme tu le dis, il faudrait de l'argent.

—Et toi que veux-tu devenir?

—Je n'en sais rien! Depuis ce matin, maintenant que j'ai des habits propres, il me semble que le métier de chiffonnier est bien triste. Et puis, j'ai envie de m'instruire, de lire de gros livres. Le père Falot en sait bien plus long qu'il n'en a l'air, Bestiole. J'ai trouvé sur sa table des volumes écrits que je ne comprends pas, et qu'il lisait comme en français. Je me dis parfois que c'est un prince déguisé, qui redeviendra subitement riche. Il me parle avec une douceur... Il veut que je devienne laborieux, honnête; je veux bien, mais je voudrais aussi exercer un état qui me laissât, comme aujourd'hui, avec une blouse propre et du linge frais.

—Fais-toi typographe! dit-elle.

—Typographe! Ce serait trop d'ambition, Bestiole.

—Pourquoi cela? Mieux vaut regarder en haut que regarder en bas. Voici ce que je ferais moi; ce soir, en remerciant le père Falot de ses bontés, je lui dirais que j'ai envie de travailler à un vrai métier, et que celui d'imprimeur me tente. Que, s'il voulait, je serais trop heureux de recevoir de lui des leçons après les heures de travail, afin d'apprendre à compter, à bien écrire. Et tu verrais que le père Falot t'approuverait.

—Petite Bestiole tu es de bon conseil! dit Bec-d'Oiseau. Typographe! Je me vois d'ici, en blouse banche, le bonnet de police en papier sur l'oreille, trottant dans Paris, portant les épreuves aux auteurs, aux journalistes! Je verrais les hommes célèbres! Et puis ceux qui font des drames me donneraient parfois un billet de théâtre; tu as raison, Bestiole, ce serait un fier état.

—Oseras-tu parler au père Falot?

—Je le pense; je suis aujourd'hui plein de courage et de joie.

—Il me semble, dit Bestiole, que cette journée nous laissera de bons souvenirs.

Tous deux se serrèrent la main et reprirent leur promenade.

Un des employés du jardin passa une longue perche sur l'épaule; à sa vue, les catatoès roses, blancs, à crêtes soufre ou couleur claire, quittèrent leurs [illegible] et volèrent sur la perche.

—Les oiseaux vont se coucher, dit Bestiole.

—Allons! fit Bec-d'Oiseau, partons aussi.

Ils reprirent le chemin conduisant à la grille; le cocher fumait sa pipe en les attendant. Les enfants s'installèrent et la voiture roula.

Quand ils se trouvèrent rue Royale, l'église de la Madeleine frappa les yeux de la fillette; elle appuya ses doigts effilés sur le bras de Bec-d'Oiseau.

—Veux-tu entrer? dit-elle.

Le jeune garçon ouvrit la portière, et l'aida à descendre.

Un moment après, ils se trouvaient dans l'église

Les grandes lueurs du jour mouraient sur les dalles, les fresques et les tableaux se perdaient dans de mystérieuses demi-teintes. Il y avait loin de cet aspect recueilli, à l'illumination merveilleuse pendant laquelle Bestiole et Bec-d'Oiseau l'avaient vue.

La jeune fille s'agenouilla péniblement et, se penchant vers Bec-d'Oiseau:

—Maintenant, dit-elle, je vais t'apprendre ma prière. Bec-d'Oiseau se pencha vers l'enfant.

—"Notre père qui êtes aux cieux... Dieu, c'est notre père, Bec-d'Oiseau, il nous voit, il nous guide... que votre nom soit sanctifié... Tu comprends, il ne faut ni le railler ni blasphémer.....que votre règne arrive...Je crois que cela veut dire aimons-le, prions-le tous..... que votre volonté soit faite.... Nous sommes pauvres, il ne faut pas nous plaindre.... sur la terre et dans le ciel...... Nous aurons notre récompense.... Donnez-nous aujourd'hui notre pain quotidien, pardonnez-nous nos offenses comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés... Tu vois, il n'en faut vouloir à personne.....Délivrez-nous du mal, de la paresse, de tous les défauts, de tous les vices, du péché, enfin! Ainsi soit-il."

Les deux enfant quittèrent l'église et gagnèrent la voiture.

—Bestiole, dit Bec-d'Oiseau, il me semble qu'avec l'aide du bon Dieu et du père Falot, je deviendrai un fameux typographe, qu'en dis-tu?

—Moi, j'ai presque envie de pleurer, non de chagrin, mais de joie. Nous voici arrivés....Adieu, Bec-d'Oiseau au revoir! Va retrouver le père Falot, et dis-lui tout...... tout.

—Je te le promets! dit Bec-d'Oiseau.

Et, joyeux et le coeur léger, le jeune garçon remonta la rue Lafayette.

CHAPITRE VII
APPARTEMENT FRAICHEMENT DECORE A LOUER

Lorsque M. Nerval rejoignit Angélie, à l'heure du déjeuner, il la trouva souriante.

La joie dAngélie contrastait étrangement avec la préoccupation de Nerval.

Depuis la dernière visite de Camourdas, il n'avait plus ni sommeil ni repos.

Jusqu'à ce moment, le misérable auquel il s'était confié était resté engourdi comme un serpent que glace l'hiver; mais il relevait brusquement la tête et menaçait de ses crocs empoisonnés. L'appât qui jusqu'alors avait paru lui suffire, ne le contentait plus.

Que ferait Nerval?

Sa première pensée fut d'ajouter un second crime au premier, et de trouver un homme capable de le débarrasser du complice qui lui faisait horreur.

Mais, n'était-ce pas compliquer plutôt que simplifier la situation?

L'assassin se montrerait-il plus accommodant que l'incendiaire?

Après avoir beaucoup réfléchi, Nerval résolut d'opposer la ruse à l'audace de Camourdas.

Celui-ci possédait une pièce compromettante, il s'agissait de la lui reprendre.

La lettre de Nerval à Camourdas, lettre établissant d'une façon irrétutable la complicité de tous deux dans l'affaire de l'incendie de la Villette, et la perte du malheureux Aurillac, devait se trouver dans l'un des meubles du misérable logement de Camourdas.

Il s'agissait, avant tout, de s'introduire dans son domicile; et rien n'était plus facile: la bonté bien connue d'Angélie donnerait le meilleur des prétextes.

Un matin, donc, et sachant bien que Bestiole se trouverait seule au logis, M. Nerval dit à sa fille:

—On m'a signalé une grande infortune. Il s'agit d'une enfant estropiée doublement, maltraitée par son père, et vivant d'un travail insuffisant. Il te sera facile de la soulager de plus d'une façon.

—Oh! que vous êtes bon! s'écria Angélie.

—Tu trouves? demanda l'usinier.

—Oui, et je vous aime de toute mon âme.

Angélie et son père montrèrent en voiture, et se firent conduire à quelques pas de la maison de Camourdas.

Tandis qu'Angélie montait chez Bestiole et réchauffait le coeur de la pauvre créature, M. Nerval entrait chez la portière.

La mère Foyoux était au moins aussi bavarde que la pie sautillante dans sa loge.

En voyant paraître Nerval, dont la tenue, les façons et l'air un peu hautain trahissaient un homme riche, elle flaira une bonne affaire, et lui fit sa plus belle révérence.

—Madame, lui dit Nerval avec bonhommie, ma fille vient de monter chez une petite habilleuse de poupées, que l'on nous a recommandée; cette enfant mérite-t-elle que l'on s'occupe de son avenir?

—Si elle le mérite, monsieur? c'est une martyre que cette créature-là? Et cependant je ne l'ai jamais entendue se plaindre. Quant à son père, il n'y a pas grand chose à en dire; c'est un rentier qui boit ses revenus. L'homme n'est pas parfait! La Bestiole le supporte avec une douceur d'agneau. Il la laisse seule tout le jour, et rentre tard, quand il rentre, jamais gris, par exemple; c'est chez lui qu'il boit. Il a le vin solitaire. Parfois on entend crier, briser des bouteilles, et on dit dans la maison: "Camourdas a vité ses fioles." Le lendemain, Bestiole est plus pâle, et voilà tout.

—De sorte que l'enfant pâtit des débauches du père.

—Je le crois bien, mon bon monsieur.

—C'est, dites-vous, une habile ouvrière, que cette Bestiole?

—Une fée, monsieur, une vraie fée.

—Elle demeure au cinquième, sur la cour?

—Oui, monsieur.

—C'est bien haut pour une infirme!

Nerval parut réfléchir.

—N'avez-vous pas un appartement à louer dans cette maison?

—Un amour d'appartement, en plein midi, sain comme l'oeil, fraichement réparé.

—A quel étage?

—Au premier au-dessus de l'entresol.

—On le loue?

—Huit cents francs.

—Ecoutez, poursuivit Nerval, il me vient une idée; seulement, promettez-moi le secret le plus absolu.

—Je le jure sur ma tête.

—Voici mon secret. Je retiens lappartement vacant, et voici dix francs darrhes. Tantôt, je reviendrai. On apportera de ma part, pour le nouvel appartement de Mlle Camourdas, un mobilier complet. Ma fille s'occupera des détails de l'installation. Préparez le nouveau logis, et que tout soit fini pour ce soir; s'il faut des ouvriers, des commissionnaires, voici cinquante francs d'avance sur les menus frais.

Mme Foyoux salua jusqu'à terre, pleine d'un respect croissant pour cet homme si riche et si charitable.

Ce fut au moment où Nerval terminait, avec la concierge, cet arrangement préliminaire, que le père Falot et Bec-d'Oiseau s'arrêtèrent devant la maison, descendirent de fiacre et gravirent les cinq étages conduisant au logement de Bestiole.

Tout en déjeunant, Nerval raconta à sa fille ce qu'il venait de faire.

—Le mobilier est acheté, dit-il, on le portera, vers deux heures, dans le nouveau logement de ta protégée; je me suis chargé des gros achats; voici cinq cents francs pour le linge et les menus détails. Rejoins-moi vers cinq heures; ce soir tout sera fini, et il y aura dans Paris une pauvre enfant de plus bénissant de nom d'Angélie.

—En l'associant au vôtre, mon père. Oh! s'écria la jeune fille, avec un redoublement de tendresse, si le bonheur en ce monde était mesuré à la vertu, à la générosité des hommes, que vous seriez heureux! Et cependant, mon père chéri, il y a des moments où il me semble que vous souffrez d'un mal caché! Oh! dites, ne pouvez-vous me confier ce qui vous manque, ce que vous souhaitez, afin que je le demande à Dieu pour vous?

—Ma fille, répondit l'usinier, peut-être ce soir aurai-je terminé, pour mon repos et ma satisfacton, une affaire qui me tourmente et m'absorbe. Si je réussis, tu ne me verras plus ni triste, ni inquiet.

Le marchand de meubles fut exact; pour aider aux ouvriers, et activer le travail, la concierge appela un commissionnaire qui buvait chez le marchand de vin, et le père Falot, pensant qu'il y aurait bien de l'ouvrage pour deux, offrit ses services.

Le chiffonnier flairait un piège dans la conduite de Nerval. Il ne lui semblait pas très naturel que cet homme si fier descendit subitement à tous les détails de l'ingénieuse charité qui faisaient le bonheur et la vie propre d'Angélie. Tout en soulevant les meubles et en aidait à les mettre en place, il écoutait ou surveillait.

Tandis que les travailleurs plaçaient la commode, le secrétaire, montaient les lits dans l'appartement coquet et frais qu'allait habiter Bestiole, Nerval avait demandé la clef de l'ancien logis, afin de voir s'il s'y trouvait quelque objet valant la peine d'être transporté dans le nouveau.

Il renfermait peu de meubles.

Sans nul doute, Camourdas n'avait jamais lu la lettre volée d'Edgard de Poë, et ne pouvait avoir eu recours aux mêmes moyens pour défendre la pièce à laquelle il attachait une si grande importance, contre une curiosité intéressée.

Camourdas devait l'avoir cachée comme les gens du peuple cachent leurs secrets, dans un tiroir ou dans la paillasse.

— A suivre —

PAGE AGRICOLE

ABRI D'HIVER POUR LES BOVINS DE BOUCHERIE

Une litière sèche et la protection contre les vents froids sont les points essentiels de l'abri d'hiver pour les bovins de boucherie. Il n'est pas nécessaire de construire des bâtiments compliqués pour fournir ce confort élémentaire.

Depuis nombre d'année, la Ferme expérimentale de Brandon (Man.) se sert d'un hangar ouvert sur le devant, à murs de planches et à toit sur poteaux recouvert de paille, et ce hangar donne des résultats satisfaisants. Les trois côtés de ce bâtiment sont faits d'une épaisseur de planches et sont fixés sur une base de ciment. Le côté sud est complètement ouvert, faisant face aux corrals où le foin et l'ensilage sont servis. Un hangar de ce genre, avec corrals du côté sud, fournit un abri suffisant, raisonnablement permanent, de construction relativement peu coûteuse et facilite la manutention des bovins de boucherie durant l'hiver. La seule amélioration qui puisse paraître justifiée serait de remplacer le toit de paille par un toit plus permanent.

D'après M. W.N. MacNaughton, zootehnicien à la Ferme, les abris plus compliqués ne devraient être considérés que si les bâtiments doivent servir à d'autres fins, commo l'entreposage du foin, mais même dans ce cas, il n'est pas nécessaire qu'ils soient coûteux. Un hangar du genre d'écrit ci-dessus, mais très profond, pourrait être utilisé pour la conservation du foin, en laissant un espace de 6 ou 8 pieds le long du côté ouvert. Cet espace fournirait un abri suffisant durant les premiers mois de l'hiver et à mesure que le foin serait servi il y aurait plus d'espace abrité pour les bestiaux. Un hangar de ce genre se prêterait spécialement à l'affourragement automatique des bovins.

ENGRAISSEMENT DES COCHETS POUR LE MARCHE

Comme le consommateur s'intéresse de plus en plus à la qualité, il faut lui offrir un produit attrayant et d'excellente qualité. D'après M. J. H. Strain, de la Station expérimentale de Scott, bien que la qualité de la volaille vendue pendant les dernières années en Saskatchewan se soit améliorée, on présente encore sur le marché trop de volailles de qualité médiocre. Cela tient à ce que l'on vend des volailles qui n'ont pas le fini voulu. Les volailles qui sont bien alimentées pendant leur croissance constituent une bonne charpente et développent des muscles sur lesquels la chair et la graisse pourront s'accumuler pendant l'engraissement. Le but principal de l'engraissement est d'accroître le poids, adoucir les muscles et améliorer la qualité. Il faut choisir soigneusement les sujets d'engraissement, laissant de côté les malingres et ceux qui présentent des défauts apparents, tels que bréchet déformé et kyste du bréchet.

Il est conseillé de commencer l'engraissement des volailles à rôtir à l'âge de 24 et 26 semaines. L'engraissement en batterie est le méthode la plus efficace. D'après les essais effectués à la Station expérimentale, la supériorité de cette méthode tient non pas tant à un excédent d'accroissement de poids qu'à la supériorité de la qualité des oiseaux mis sur le marché après avoir été engraissée en batterie plutôt qu'en parquet.

Les volailles peuvent digérer des aliments riches en glucides (hydrates de carbone) (céréales) très facilement et elles transforment en graisse tout excédent d'aliments qui dépasse les besoins du corps. Le maïs s'est révélé supérieur à toutes les autres céréales pour l'engraissement, mais il n'est pas économique dans plusieurs régions à cause de sa rareté. Les grains peuvent se classer ainsi d'après des essais comparatifs: maïs, gruau d'avoine ou avoine décortiquée, blé, avoine et orge. Des essais ont démontré qu'un mélange comprenant en parties égales du blé, de l'avoine (décortiquée) et de l'orge donne d'excellents résultats. Le lait est le meilleur liquide pour mélanger aux aliments. On en emploie deux parties pour une partie de pâtée. Si l'on manque de lait, on peut employer de l'eau, mais il faudra ajouter de la farine de viande à raison de dix pour cent de la pâtée.

La durée de l'engraissement constitue un autre élément important de cette opération. L'engraissement en parquet dure trois à quatre semaines en comparaison de deux pour l'engraissement en

— Suite à la page 7 —

La semaine de protection contre les incendies

L'ardeur déployée pour établir des semaines destinées à servir une cause ou l'autre peut nous faire oublier celles qui sont véritablement importantes. A Ottawa, par proclamation royale, la période du 5 au 11 octobre a été désignée comme semaine de protection contre les incendies.

On reste allarmé d'apprendre, à la proclamation, que pendant la dernière décade, 534.777 incendies ont détruit au Canada des propriétés pour une valeur de 512 millions de dollars: 4,087 personnes y ont laissé leur vie et l'on estime que 15,000 autres ont été gravement blessées.

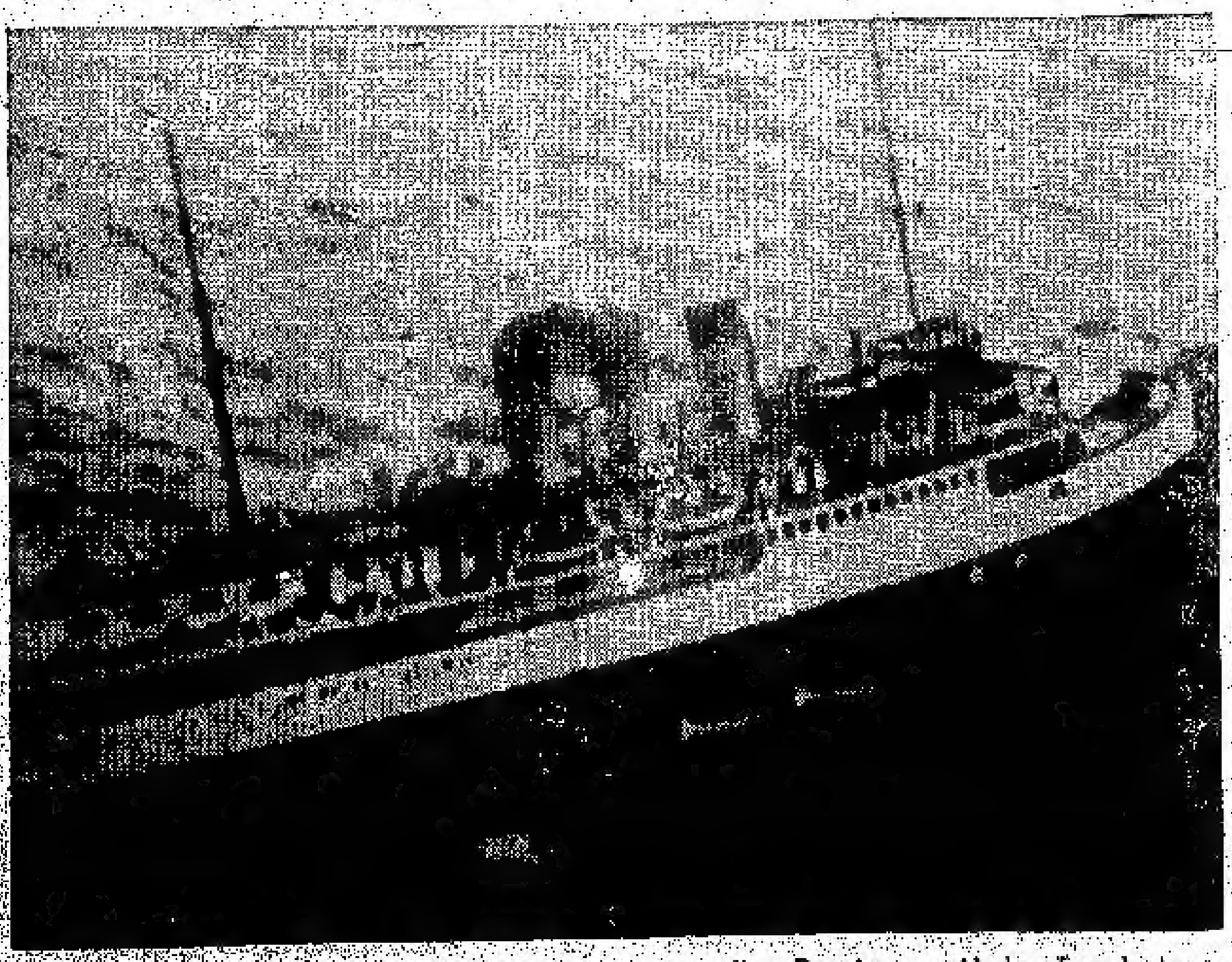
Ce que la [illegible] révéler, naturellement, c'est le nombre de vies qu'il eut été possible d'épargner et les valeurs qui auraient été protégées si l'on avait d'abord inspecté méthodiquement toutes les conditions susceptibles de causer ou de propager l'incendie.

En plus de l'inspection des bâtiments publics, des exercices de sauvetage dans les écoles, usines ou bureaux, de la propagande menée chez les étudiants, scouts et autres mouvements du genre, chaque ménagère peut devenir gardienne volontaire en vérifiant dans sa propre maison tout ce qui peut provoquer un incendie.

La cave de la maison, avec les tuyaux du système de chauffage, est fréquemment un foyer d'incendie. D'ailleurs, cet endroit est généralement encombré de matériels inflammables dont l'utilité se résume à peu près à intensifier un feu éventuel: mieux faudrait porter ces produits au dépotoir municipal.

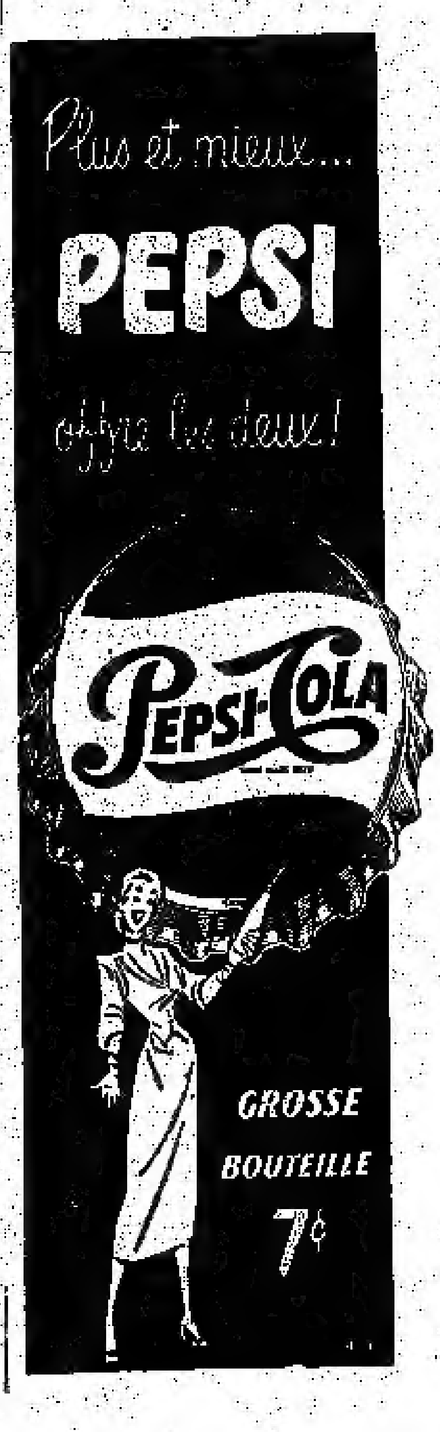
Renouvelons les commutateurs électrique défectueux, par ailleurs [illegible], et qui peuvent provoquer des incendies. Un foyer ouvert sans garde-fou, particulièrement si les enfants y ont accès, constitue un risque inutile. Une cheminée défectueuse peut dégager des étincelles dangereuses. La maison aujourd'hui est garni d'appareils qui économisent de la main-d'oeuvre et apportent du confort: s'il est en bon état, cet équipement ne comporte aucun danger, mais s'il sont [illegible] ou défectueux, il peut provoquer un désastre.

Oui, prenons au sérieux la semaine de protection contre les incendies. Si chaque ménagère vérifiait toutes les causes possibles d'incendie dans sa maison, on verrait probablement une réduction considérable des pertes causées par le feu au Canada. Et la protection contre le feu apporte également la tranquilité d'esprit.



IL COULE DANS 90 PIEDS D'EAU

On voit ici le Princesse Kathleen, magnifique paquebot de plaisance, propriété du Canadien Pacifique au moment où il a frappé une roche sur la côte de l'océan Pacifique à 18 milles au nord de Juneau, Alaska. Peu de temps après que tout l'équipage eut laissé le navire, il coulait dans 90 pieds d'eau.



UNE HEUREUSE INITIATIVE

Enfin, il y aura des lumières aux coins des rues King et Notre-Dame. Tous les gens du "Moulin à Fleur" en ont la certitude..., morale. Les travaux pour l'installation de ces lumières vont bon train. Tout le monde est content... et avec raison. C'est tout à l'avantage des piétons et aussi des automobilistes qui par hasard auraient à marcher...

Ces lumières ralentiront sensiblement la vitesse des autos. Depuis qu'on a réparé la rue Notre-Dame, plusieurs chauffeurs en profitent pour reprendre le temps qu'ils perdent dans les rues centrales de la ville. Dorénavant ils auront à modérer, car s'ils veulent arrêter à temps...

D'autant plus que les accidents devenaient de plus en plus nombreux à cette intersection. Félicitons notre Conseil d'avoir remédié à une situation fort dangereuse et espérons que tous, piétons comme automobilistes sauront profiter de ces nouvelles lumières.

Lisez et faites lire
L'AMI DU PEUPLE

Exploit sensationnel accompli par un pilote de Chelmsford.

Jacqus Richardson, de Chelmsford a atteri d'une façon fort originale avec l'avion à réaction qu'il pilotait. Lors d'une envolée de routine, le moteur de l'avion s'arrêta brusquement et plongea vers le sol. Mais Richardson manoeuvra d'une telle façon que l'atterisage fut presque normal. Heureusement il tomba dans un champ labourée, ce qui amoindrit le choc, mais l'aventure resta tout de même fort spectaculaire.

Richardson sortit indemne de la carlingue, tout heureux de s'en être tiré à si bon marché. L'avion il va de sol, subit de légers dommages. On doute que Richardson recommande à ses amis de tenter l'expérience.

Jacques Richardson est un ancien du Collège du Sacré-Coeur et il est maintenant officier dans l'aviation canadienne.

SON ALBUM "MGR DE LAVAL" A ETE CHOISI

— suite de la page 1 —

Petitdidier — "est un des beaux spécimens de la collection. Le texte simple... est à la portée du jeune lecteur. Le caractère, assez gros et net, encadre des illustrations aux couleurs douces et attrayantes à la fois. Enfin, sa "taille de grand seigneur" et le papier sauront plaire aux Visiteurs de l'exposition et surtout à la jeunesse".

Ce magnifique album de 64 pages, format 12 x 9, contient plus de 50 illustrations. Il se vend $0.75 l'exemplaire. $7.50 la douzaine, port en plus.

Au Comité des Fondateurs de l'Eglise canadienne, 8100, boul. St-Laurent, Montréal-14 1(VE 2541)

TRISTE RETOUR

Robert W. King, de 26 ans d'Edmonton, revient tristement chez lui après que sa jeune épouse de 22 ans Benita eût disparue du paquebot Ascania en océan Atlantique. Les jeunes époux se rendaient en Angleterre pour 6 semaines en lune de miel lorsque la tragédie est survenue.

"La Semaine Nationale du Chapeau"

du 25 octobre au 1er novembre

J. T. Paquette & Fils célèbre la Semaine Nationale du Chapeau, du 25 octobre au 1er novembre en vous offrant en choix le plus grand assortiment de chapeaux dans Sudbury

★ Messieurs faites comme des millions d'autres!
Ayez ce souci élégant du beau chapeau pendant la
"SEMAINE NATIONALE du CHAPEAU"
du 25 octobre au 1er novembre

Le chapeau Biltmore

Paquette vous offre la plus belle série des chapeaux Biltmore encore vue! Le seul chapeau au Canada avec la bande de cuir coussinée détachable Carter's — Toutes les grandeurs, courts, réguliers et ovals longs. Prix de $3.95 à $15.00

Le chapeau Borsalino

Vendu exclusivement chez Paquette de .... $20. à $30.

Le Borsalino est un chapeau supérieur. On ne le voit que dans les rayons de magasins les plus chics du monde. Fait par des artisans du Vieux Monde en Italie, il est vendu exclusivement par Paquette à Sudbury. Les récent arrivages d'automne de ce chapeau sont incomparables en couleur, qualité et style.

Ne manquez pas de venir voir le nouveau Borsalino fini velour "Pesca" à $30.

J. T. Paquette & FILS Limitée
Le Plus Grand Magasin du Nord pour Vêtements d'Hommes
84 Sud rue DURHAM — TELEPHONE: 6-6641

POUR TOUS VOS ACHATS
d'Accessoires Electriques, Poêles, Frigidaires, etc... Voyez
LUCIEN PROULX
372, rue King

Tout un Nouveau Stock de TOURNE-DISQUES de
SURPLUS
qui se vendent à très bas prix

- Jouent automatiquement 12 disques de 1"
- Arrêtent automatiquement après le dernier disque
- Vous pouvez faire votre propre cabinet et épargner

Ne peut s'installer dans votre radio combiné actuel — 2 modèles

Crescent Famsworth
19.50 Chacun

YVON'S RADIO
531 Notre Dame Tél.: 3-5914